



DIAGNOSTIC DE TERRITOIRE

Haute Vallée de l'Ouvèze



Diagnostic réalisé par Mathilde Ferrand

pour l'association Clochette

Octobre 2025

Table des matières

1. Méthodologie d'enquête	2
2. Profil des répondants au questionnaire	3
3. Rayon d'intervention : ancrage territorial dans la Haute Vallée de l'Ouvèze et périmètre élargi	4
3. Secteurs d'activité et emploi	6
4. Structure de la population et caractéristiques sociales	9
4. Logement et accessibilité	14
5. Accès aux services et capacité de mobilité	17
6. Approvisionnements et préférences alimentaires	23
7. Vie sociale et culturelle sur le territoire	31
8. Remerciements	36
9. Annexes	37
9.1. Annexe 1. Version papier du questionnaire distribué aux habitants	37
9.2. Annexe 2. Informations complémentaires sur le profil des répondants	45

1. Méthodologie d'enquête

Ce diagnostic, réalisé de **juin à octobre en 2025**, a été mené en étroite collaboration avec le conseil d'administration de l'association.

- o Les membres du Conseil d'administration et les salariées de l'association se sont réunis à trois reprises au cours des quatre mois et demis pour déterminer les orientations stratégiques, valider la méthodologie d'enquête et formuler des remarques.

Les résultats présentés dans ce document reposent sur le traitement d'un matériau d'enquête varié. Le diagnostic s'appuie sur plusieurs outils méthodologiques :

- o **Des observations de terrain :** participation à la vie de l'association et à des évènements organisés par des acteurs locaux.
- o **Une analyse statistique :** la littérature grise existante portant sur le territoire a été mobilisée, ainsi que les données issues de l'Insee. La majorité des informations recueillies auprès de l'institut statistique date de **2022**.
- o **Des entretiens semi-directifs :** des entretiens ont été menés avec des associations, des bénévoles de l'association, des élus, et d'autres habitants.
- o **Un questionnaire :** un questionnaire a été adressé aux habitants du territoire en version numérique et papier (Annexe 1). Il a recueilli 66 réponses soit 9 % de la population totale du territoire. Les résultats présentés reflètent des tendances, mais ne peuvent être considérés comme statistiquement représentatifs de l'ensemble de la population du territoire. Les informations qualitatives issues des entretiens viennent néanmoins compléter et enrichir ces résultats.

25 entretiens

66 réponses au questionnaire

2. Profil des répondants au questionnaire

La répartition par âge des répondants semble cohérente avec celle des habitants de la Haute Vallée de l'Ouvèze. Il convient toutefois de préciser que certaines personnes résidant dans d'autres communes du territoire ont également répondu au questionnaire. Parmi les participants, **37,9%** sont des hommes et **62,1%** sont des femmes. En ce qui concerne leur situation professionnelle, **56%** sont en activité professionnelle, **3%** sont en recherche d'emploi, **29%** sont retraités et **11%** se trouvent dans une autre situation personnelle.

Figure 1 : Répartition des répondants par tranche d'âge

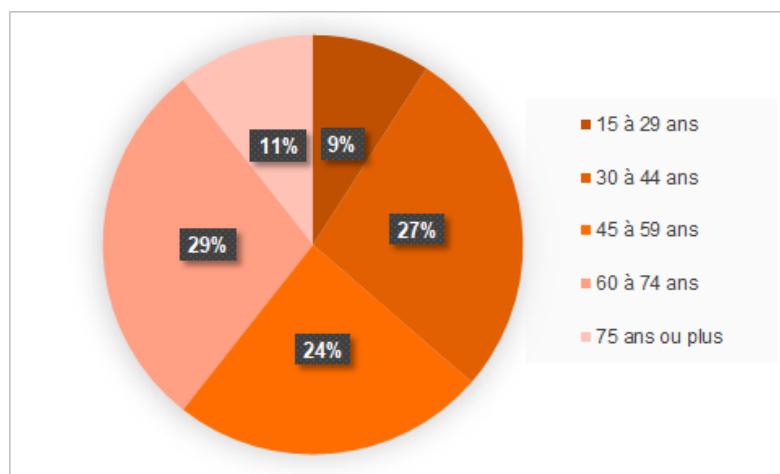
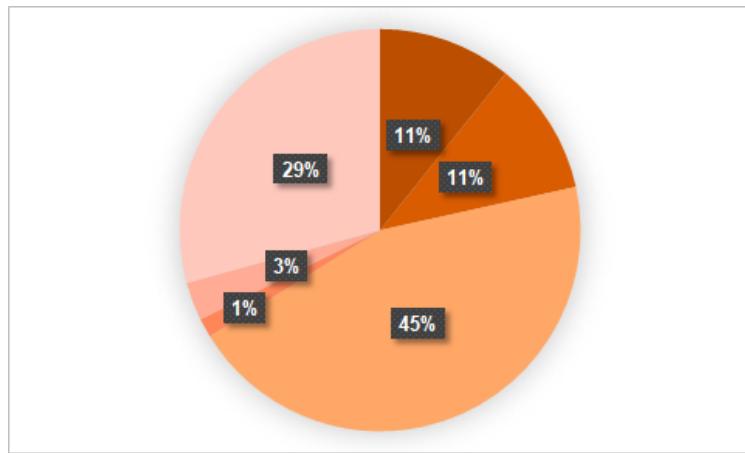


Figure 2 : Répartition des répondants selon leur activité



Activité des répondants

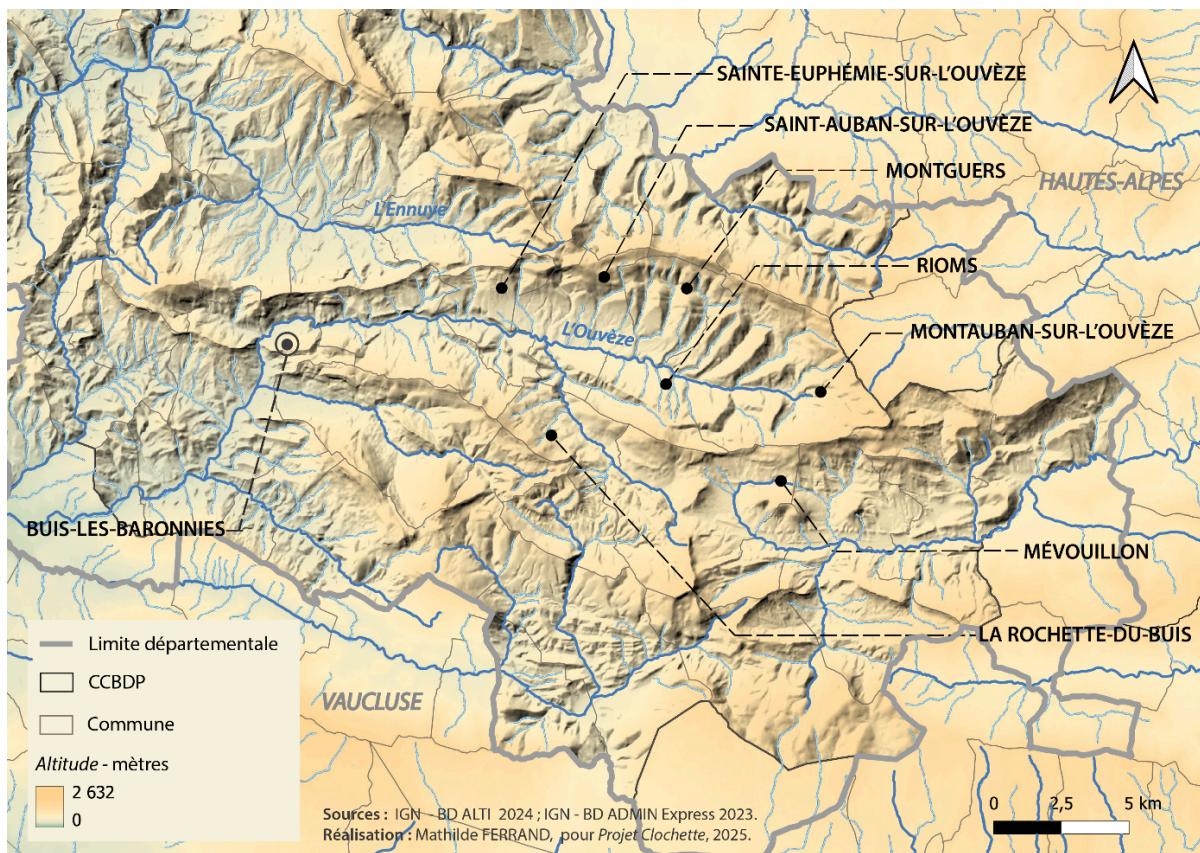


3. Rayon d'intervention : ancrage territorial dans la Haute Vallée de l'Ouvèze et périmètre élargi

Le projet Clochette a émergé à Montauban-sur-l'Ouvèze pour répondre aux besoins des habitants de la Haute Vallée de l'Ouvèze. Le territoire d'intervention de l'association s'organise en plusieurs **cercles concentriques** : un noyau d'action prioritaire centré sur les communes de la Haute-Vallée de l'Ouvèze, élargi à des communes voisines selon les **actions menées**, les **besoins** et les **partenariats**.

- **Un ancrage territorial dans la Haute Vallée de l'Ouvèze :** L'association a développé un commerce itinérant pour répondre à un besoin qui n'était plus couvert. Les habitants de **Montauban-sur-l'Ouvèze**, **Rioms**, **Saint-Auban-sur-Ouvèze**, **Montguers**, **Sainte-Euphémie** doivent parcourir en moyenne 25 Km pour accéder au premier commerce alimentaire généraliste et...au premier lieu de sociabilité. L'association a développé des tournées dans ces villages pour ramener ces services dans la Haute-Vallée de l'Ouvèze ainsi que dans la commune de **La Rochette-du-Buis et Mévouillon**.
- **Un espace d'intervention élargi :** L'association organise également des animations et contribue à des évènements dans les villages du **Haut Buxois**.
- **Des partenariats aux échelles intercommunale et départementale :** L'association est intégrée à des réseaux d'acteurs intervenant à l'échelle intercommunale (la Baronne) ou départementale (Cédille, réseau des tiers-lieux en Drôme).

Figure 3 : Un territoire rural et montagneux



La Haute Vallée de l’Ouvèze correspond à la partie amont du bassin versant de l’Ouvèze. La rivière prend sa source sur le versant ouest de la montagne de Chamouse, à une altitude de 830 mètres, et s’écoule sur environ 90 km avant de rejoindre le Rhône au sud-ouest de Sorgues (Vaucluse).

Située aux confins de la **communauté de communes des Baronnies en Drôme Provençale** et dans le périmètre du **PNR des Baronnies Provençales**, la Haute Vallée de l’Ouvèze se caractérise par un relief montagneux et accidenté et présente une mosaïque de paysages.

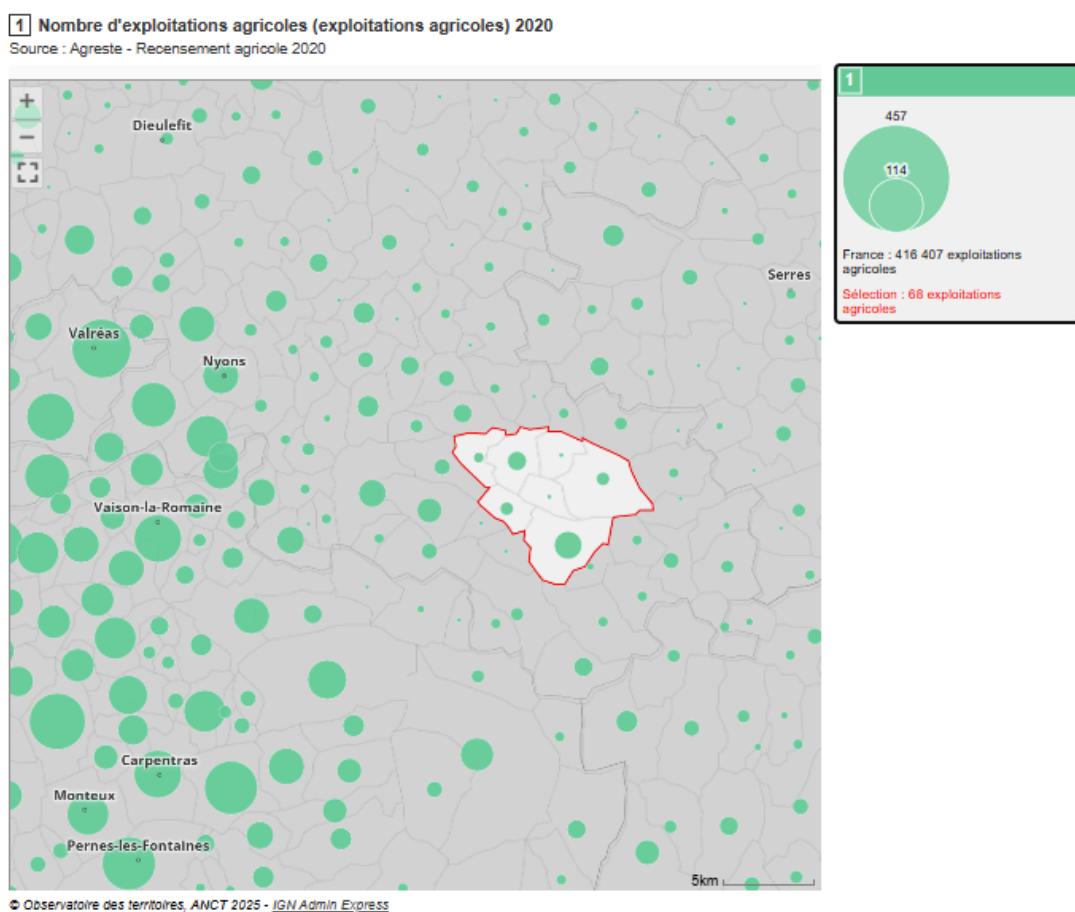
3. Secteurs d'activité et emploi

Le tourisme est l'un des principaux secteurs de l'activité économique de la communauté de communes des Baronnies en Drôme Provençale. 1 800 000 nuitées ont été enregistrées dans les Baronnies en 2024. A ses côtés, on retrouve **l'agriculture, l'agroalimentaire, l'activité sanitaire et sociale et l'artisanat**. L'agriculture locale, par ses produits emblématiques - **olives et huile d'olive, plantes à parfum aromatiques et médicinales, vins de pays** - et par son rôle dans le façonnement des paysages, est constitutive de l'attractivité touristique et contribue à la construction d'un imaginaire territorial empreint d'authenticité.

Un territoire agricole

Lors du dernier recensement agricole, en 2020, l'Agreste dénombre 68 exploitations agricoles sur les sept communes étudiées : **8** à Montauban-s/O, **16** à Saint-Auban-s/O, **1** à Rioms, **1** à Montguers, **4** à Sainte-Euphémie-sur-Ouvèze, **31** à Mévouillon, **7** à La Rochette-du-Buis.

Figure 4 : Exploitations agricoles dans les communes étudiées



Si l'agriculture demeure une activité structurante du territoire, sur les plans paysager, culturel et économique, les habitants rencontrés soulignent le déclin rapide du nombre de producteurs au cours des dernières décennies. Plusieurs d'entre eux remarquent que cette évolution a profondément modifié les paysages de la vallée. Le territoire est désormais considérablement plus boisé, ce qui augmente le risque d'incendie. L'une des personnes rencontrées affirme à ce propos : « *La nature qui se gère toute seule, c'est accepter le risque* » (entretien, Septembre 2025).

ZOOM sur Montauban-sur-l'Ouvèze

A Montauban-sur-l'Ouvèze, par exemple, les effets de la révolution agricole sur l'activité économique et la vie sociale locale ont été significatifs, comme le souligne un élu qui revient sur le déclin du nombre d'agriculteurs :

« Ici on est partis d'une commune qui était à 90% paysanne, rurale, et ça jusque dans les années 90 où tous les vieux paysans ont pris leur retraite et il n'y avait personne derrière. Au niveau agricole on est passé de vingt familles d'agriculteurs qui pendant très longtemps ont pratiqué une agriculture vivrière et puis ensuite la révolution [agricole] est arrivée avec le machinisme, ça a restructuré autrement le paysage agricole ».

En 2025, les habitants rencontrés dénombrent six activités agricoles dans la commune :

- o La ferme Micol à Somécure – maraîchage et céréales
- o La ferme de Christophe Aumage
- o La ferme de Saussac – plantes aromatiques
- o La ferme de Laurent Ricard à Lacombe – élevage et lavande
- o Bernard Jobert, maraîcher
- o Christobald qui cultive des légumes

Les modèles de production diffèrent d'une ferme à l'autre, et l'activité agricole présente un degré de structuration variable selon les producteurs.

Bontoux, un acteur économique structurant du territoire

Bontoux est, avec l'hôpital, l'un des principaux employeurs du territoire, selon les personnes rencontrées. Fournisseur d'ingrédients aromatiques naturels et d'huiles essentielles, l'entreprise emploie 202 salariés dont 82 travaillent sur le site de Saint-Auban-sur-l'Ouvèze.

Environ 30% des salariés résident à Buis-les-Baronnies, tandis que d'autres viennent de la vallée de Sainte-Jalle et, plus rarement, de Vaison-la-Romaine ou du sud de Montélimar. L'entreprise rencontre cependant des difficultés pour encourager les jeunes à rester. Les raisons sont multiples : la forte mobilité des jeunes et les contraintes liées à la vie sociale dans un territoire « *ultra rural* », comme la difficulté pour les plus jeunes de nouer de nouvelles relations. La question du logement est aussi un frein. Les difficultés rencontrées par des salariés pour se loger à proximité de leur lieu de travail entravent leur capacité à se projeter dans l'entreprise. A cet égard, les employés saisonniers sont également confrontés à la problématique du logement.

4. Structure de la population et caractéristiques sociales

La Haute-Vallée de l'Ouvèze rassemble cinq communes : Sainte-Euphémie-sur-Ouvèze, Saint-Auban-sur-l'Ouvèze, Montguers, Rioms, Montauban-sur-l'Ouvèze. L'association intervient également hebdomadairement dans deux autres communes, Mévouillon et La Rochette-du-Buis dans le cadre de ses tournées. A ce titre, les données relatives à ces deux communes sont aussi intégrées au diagnostic. La Haute-Vallée de l'Ouvèze compte **462 habitants** en **2022**. En considérant un périmètre d'étude élargi à l'ensemble des communes desservie par le camion épicerie - guinguette, la population concernée par l'enquête atteint **755 habitants**.

Une faible densité de population

Le territoire intercommunal est peu dense. En 2021, la densité de population est de 19,3 habitants au km². Parmi les 67 communes qui composent la CCBD, un peu plus de la moitié compte moins de 100 habitants en 2020 (34 sur 67). La Haute-Vallée de l'Ouvèze est constituée d'un maillage de communes rurales de petite taille. Seules trois d'entre elles comptent plus de 100 habitants : Saint-Auban-sur-l'Ouvèze, Mévouillon et Montauban-sur-l'Ouvèze.

Figure 5 : Population des communes de la Haute-Vallée de l'Ouvèze

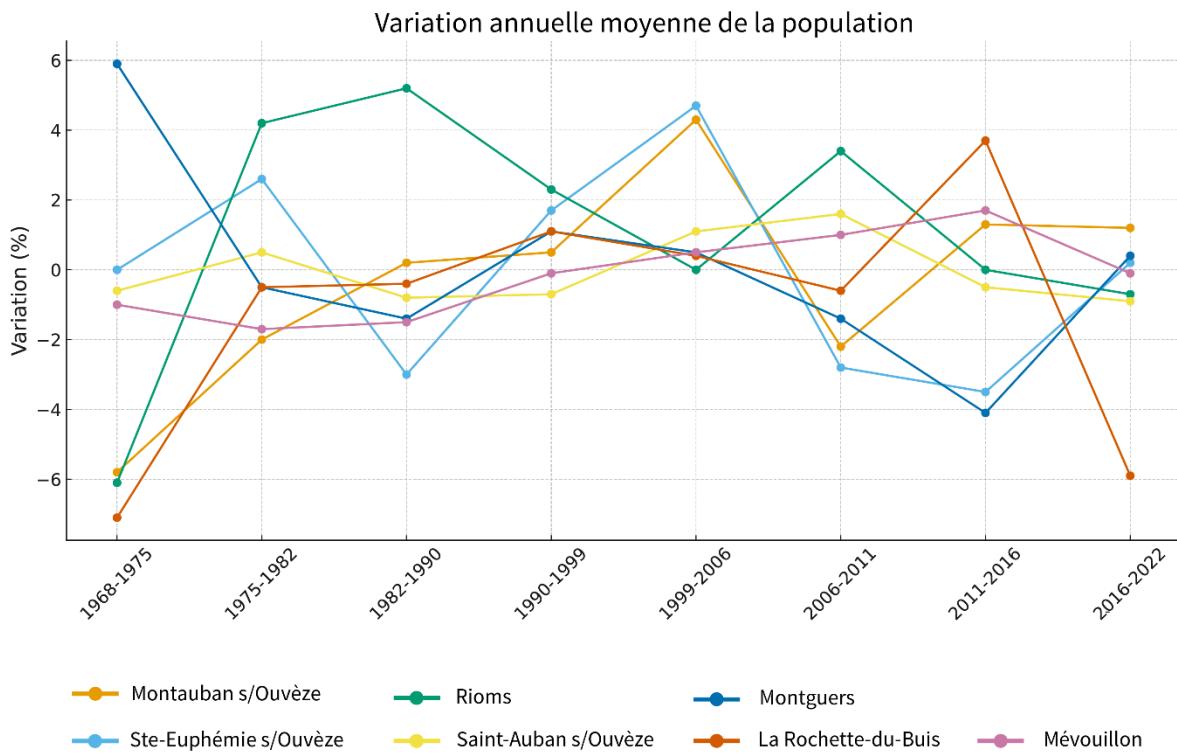
	Population (2022)
Département	519 458
CBDP	20 852
Rioms	25
Montauban - s/O	117
Saint-Auban - s/O	204
Sainte-Euphémie - s/O	72
Montguers	44
La Rochette-du-Buis	54
Mévouillon	239

Certaines communes connaissent de fortes fluctuations saisonnières de population, liées à la présence de résidences secondaires et à l'activité touristique. La commune de Sainte-Euphémie-sur-Ouvèze, par exemple, compte **75 habitants** l'hiver et plus de **200 habitants** l'été en 2025. Entre le 15 juillet et le 15 août, le village triple sa population d'après une étude.

Evolution de la population au cours des dernières décennies

L'ensemble des élus de la Haute-Vallée de l'Ouvèze souligne une variation du nombre d'habitants au cours des dernières décennies. Des **dynamiques différenciées** peuvent néanmoins être observées d'une commune à l'autre. Le graphique ci-dessous présente la variation moyenne annuelle de la population des communes sur plusieurs périodes, de 1968 à 2022.

Figure 6 : Variation de la population par période



Source : Insee, 2025.

Entre 1968 et 1975, Rioms a connu une baisse de sa population, avant d'enregistrer une augmentation à partir des années 1990 : « *beaucoup de personnes sont revenues, marginaux, écolos* ». Montauban-sur-l'Ouvèze a aussi perdu une part importante de sa population entre 1968 et 1975. A ce propos, un élu de la commune remarque que l'année 1968 a été une année charnière. D'après lui, elle marque la fin d'une époque associée à la communauté villageoise paysanne. Entre 1968 et 1975, de nombreux habitants âgés disparaissent, et avec eux des modes de vie caractéristiques de la vie rurale du début du 20^{ème} siècle. Parallèlement, une part croissante des jeunes quitte le territoire pour faire leurs études. Les années 1960 marqueront ainsi le début du déclin des commerces locaux.

Les années 2000 s'accompagnent d'une nouvelle dynamique démographique, avec l'installation de ménages dans le village. C'est aussi le cas à Sainte-Euphémie-sur-Ouvèze où de nombreuses familles se sont établies entre 1999 et 2006.

« C'est un concours de circonstances. C'est parce qu'il y avait des choses à louer, des gens avaient des biens de famille et après ils ont construit ou sont repartis. Mais ça s'est retrouvé, que dans les années 90 on a fait un rajeunissement complet du village » (élue du territoire, Juillet 2025).

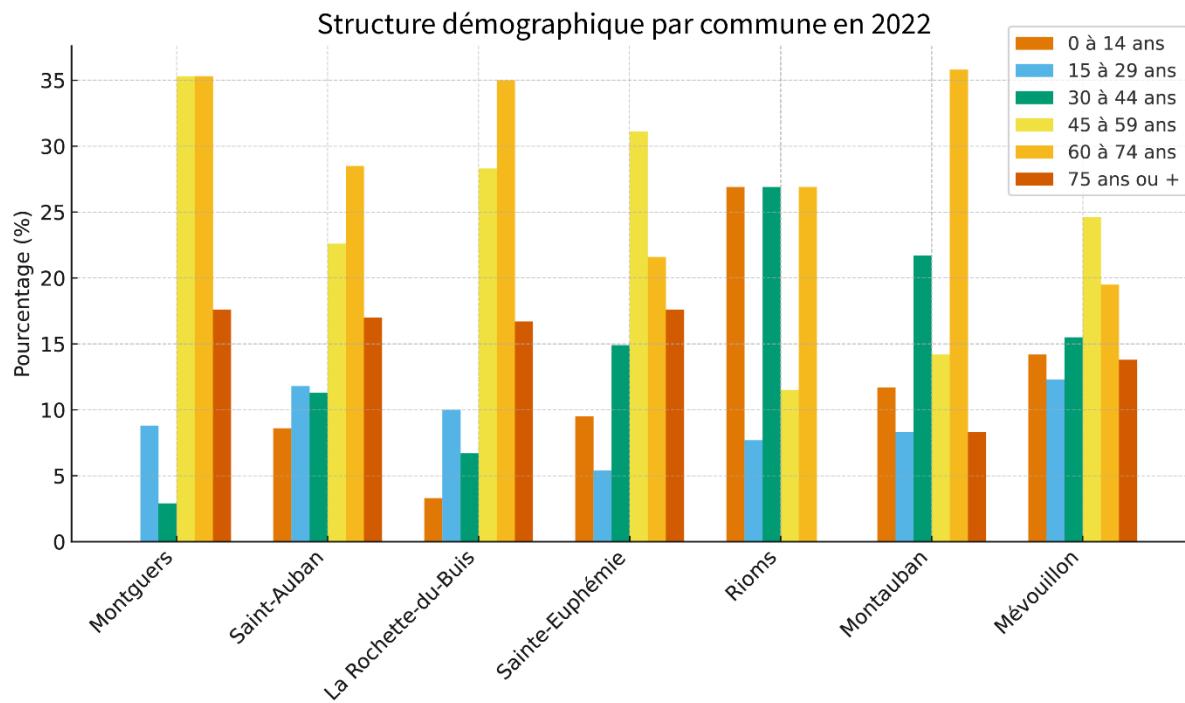
Les élus de plusieurs communes constatent que de nombreuses familles sont ensuite partis de la vallée pour s'installer à Buis-les-Baronnies ou dans d'autres territoires. La fermeture de la branche "cadeaux senteurs" du Clos d'Aguzon, qui contribuait fortement à l'activité économique locale constitue l'un des facteurs expliquant ces départs. Spécialisée dans la fabrication de « cadeaux senteurs », elle employait plus d'une centaine de personnes.

Figure 7 : Evolution de la population des communes du territoire

Population	1968	1975	1982	1990	1999	2006	2011	2016	2022
Rioms	14	9	12	18	22	22	26	26	25
Montauban-s/O	140	92	80	81	85	114	102	109	117
Saint-Auban-s/O	215	206	213	200	188	203	220	215	204
Sainte-Euphémie	65	65	78	61	71	98	85	71	72
Montguers	39	58	56	50	55	57	53	43	44
La-Rochette-du-Buis	105	63	61	59	65	67	65	78	54
Mévouillon	283	263	233	206	204	211	222	241	239

Un élu de Montguers observe d'ailleurs « *un trou générationnel* » au cours de la dernière décennie. Dans les années 2010, le territoire comptait peu de jeunes adultes et peu de familles avec enfants. La population du village se caractérise aujourd'hui par une forte représentation des 45 – 59 ans. Depuis quelques années, il remarque toutefois les prémisses d'une reprise démographique avec l'installation de jeunes ménages.

Figure 8 : Âges de la population dans les communes de la vallée (2022)



Source : Insee, 2025.

Un territoire vieillissant

Dans le territoire des Baronnies en Drôme Provençale, la part des personnes âgées est particulièrement élevée : 30% des habitants du territoire de l'EPCI ont 65 ans ou plus, contre 20,4% dans la Drôme et seulement 9,9% à l'échelle de la région AURA. La structure par âge de la population laisse entrevoir les premiers signes d'un déclin démographique, comme l'identifie le projet de territoire de la CCBDP. En parallèle, la sous-représentation des habitants de moins de 45 ans confirme **un effet de ciseau démographique**.

Les communes de la vallée de l'Ouvèze présentent une situation démographique similaire à celle du territoire intercommunal, d'après les données statistiques disponibles. L'évolution de la structure par âge de la population peut s'accompagner de besoins spécifiques en termes d'accès aux services et d'accessibilité (santé, alimentation, culture). En organisant dans le cadre du projet « Bien manger, bien vieillir », un cycle de six repas et animations dans les villages du Haut Buxois, l'association Clochette contribue à lutter contre l'isolement social des personnes âgées et à favoriser l'accès à une alimentation de qualité d'une population qui est particulièrement exposée au risque de dénutrition.

	60 à 74 ans	75 ans ou plus
Département	18,3%	10,6%
CCBDP	26,8%	16%
Rioms	26,9%	0
Montauban	35,8%	8,3%
Saint-Auban	26,4%	10,8%
Saint-Euphémie	21,6%	17,6%
Montguers	21,3%	8,5%
La Rochette-du-Buis	35%	16,7%
Mévouillon	23,9%	11%

Des difficultés sociales

Disposer d'informations sur la situation sociale et économique de la population n'est pas chose aisée. A l'échelle des communes, les indicateurs permettant d'apporter des renseignements sur le niveau de vie des habitants ne sont pas disponibles pour des raisons de secret statistique. Néanmoins, des données apportent certains éclairages.

La communauté de communes des Baronnies en Drome Provençale présente un profil social contrasté. La médiane du revenu disponible est faible (**20 720 euros**) comparativement au niveau de vie médian à l'échelle nationale (**25 760 euros**). Dans la Haute-Vallée de l'Ouvèze, la médiane du revenu est inférieure à celle des Baronnies en Drôme Provençale. Dans les communes pour lesquelles nous disposons de cette donnée, elle atteint 18 650 € euros Mévouillon, 19 220 euros à Saint-Auban-sur-l'Ouvèze, et 15 290 euros à Montauban-sur-l'Ouvèze. Le taux de pauvreté de la CCBDP est particulièrement élevé : **20,9 % en 2021**. La part des personnes au chômage est également plus importante à l'échelle du territoire intercommunal (13,8% de la population) que dans le département (11,8% de la population) ou qu'au niveau national (7,1% au quatrième trimestre 2022). Les taux de chômage des communes sont inférieurs à celui de la communauté de communes : Rioms (7,1%), Montauban sur l'Ouvèze (11,7%), Saint-Auban (7,2%), Sainte-Euphémie (11,1%), Montguers (11,7%), Mévouillon (8,1%) et La-Rochette-du-Buis (13%). Les indicateurs disponibles mettent ainsi en évidence certaines fragilités sociales. D'après les dires des habitants, le niveau de vie des estivants contraste avec celui des personnes qui résident sur le territoire à l'année. Ces inégalités créent des tensions sur le marché du logement.

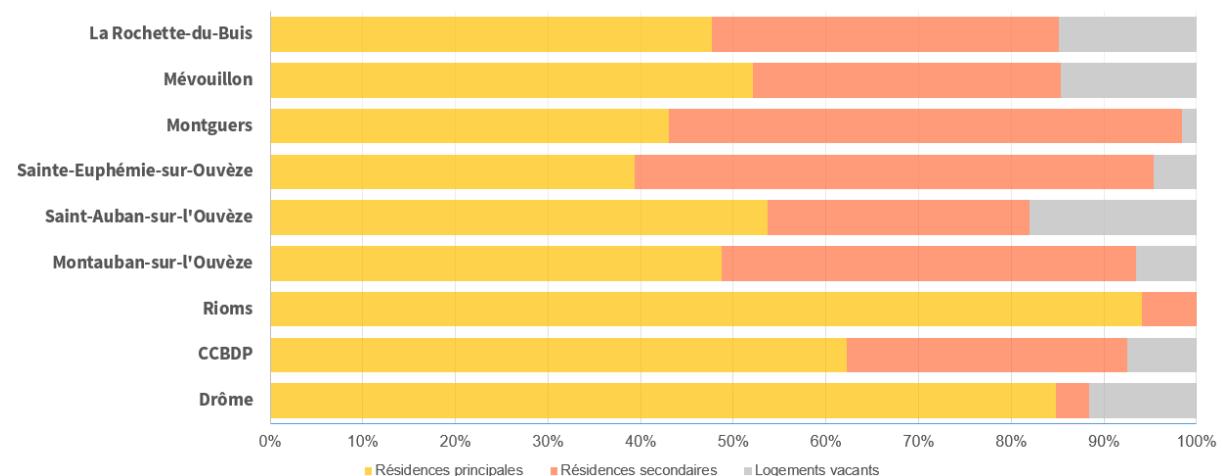
4. Logement et accessibilité

L'accès au logement constitue une problématique majeure du territoire, évoquée par l'ensemble des personnes rencontrées. L'offre est limitée et les coûts sont élevés, ce qui freine l'installation de nouveaux habitants et réduit les possibilités de se loger dans la durée, pour des personnes déjà présentes sur le territoire.

Une part élevée de résidences secondaires

Dans le territoire intercommunal, la part des résidences secondaires rapportée au nombre total de logements est élevée comparativement à la Drôme. Ce phénomène est particulièrement marqué dans la Haute-Vallée de l'Ouvèze : dans certaines communes, plus de la moitié des logements sont des résidences secondaires. C'est le cas à Sainte-Euphémie-sur-Ouvèze (56,1%) ou à Montguers (55,4%).

Figure 9 : Composition du parc immobilier



La proportion élevée de résidences secondaires illustre l'attractivité du territoire. Toutefois, cet attrait touristique et résidentiel exerce une pression sur l'accès au logement pour les habitants permanents et ceux qui souhaitent s'installer dans la vallée, tant à l'achat qu'à la location.

Les tensions liées à l'accès au logement sont de plusieurs ordres :

- Les prix des maisons à l'achat sont souvent déconnectés des capacités d'achat des habitants. La forte attractivité saisonnière du territoire contribue à faire monter le prix de l'immobilier dans un territoire où les revenus sont modestes, rendant certains logements inaccessibles aux locaux et aux familles souhaitant s'installer à l'année.

- Les locations temporaires ou permanentes sont rares, car les propriétaires privilégient la mise en location des logements pendant la seule période estivale.
- Lorsque les logements sont loués à moyen ou long terme, bien souvent, les locataires doivent les libérer à l'approche de la saison estivale.

Les propos d'une élue du territoire illustrent la complexité des enjeux liés à l'accès au logement sur le territoire :

« On est dans la ruralité, les revenus ne sont pas hauts. [...] C'est à peine au-dessus du SMIC donc il faut se loger avec ça. Ici les gens qui ont des résidences secondaires, s'ils les louent c'est pour les vacances. C'est pas à l'année. Et c'est même vraiment pas de la location puisque c'est loué l'été. On est vraiment dans l'actualité parce que les coins sous-tension touristique, si nos jeunes voulaient venir s'installer ici... C'est cher. L'immobilier est très cher, la location est cher. C'est compliqué » (entretien, Juillet 2025).

Ces enjeux, particulièrement prégnants dans la Haute-Vallée-de-l'Ouvèze, concernent plus largement le territoire des Baronnies en Drôme Provençale. Le projet de territoire de la CCBDP en fait état : *« Une conséquence de ce dynamisme (touristique) se révèle toutefois sur le marché immobilier à travers l'acquisition de résidences secondaires. Cela constitue un enjeu important au regard de la valeur assez élevée du marché immobilier local et des revenus relativement peu élevés des habitants »* (Projet de territoire, CCBDP). D'après la CCBDP, la tension sur le marché immobilier se renforce sur le territoire, en particulier dans les secteurs de Buis-les-Baronnies et Nyons.

Des habitants remarquent qu'il est aussi difficile pour les jeunes de rester sur le territoire, comme l'explique un habitant, ou de revenir s'y installer :

Il y a eu à l'époque l'exode rural et maintenant les enfants y compris peut-être les miens vont être obligés de partir. A force de faire la promotion d'un territoire, on a attiré beaucoup de gens fortunés, beaucoup de touristes. Aujourd'hui tu loues un poulailler, c'est 1000 euros la semaine au minimum dont il est bien évident que celui qui a le bien il va pas le louer...Le loyer locatif moyen, il est à minima le prix mensuel à la semaine. [...] Les gens qui ont quelque chose à louer ils ne prennent même pas le risque de le louer à l'année. Ils préfèrent louer huit, dix semaines par an. Le locatif, inapproachable. L'achat c'est pareil et on arrive à des gens qui sont plein de ronds (entretien, Septembre 2025).

Des communes qui disposent de logements sociaux

Des communes de la Haute-Vallée-de-l’Ouvèze disposent de logements sociaux permettant à des ménages qui n’ont pas des revenus suffisants pour accéder à la location de pouvoir vivre sur le territoire.

- **Sainte-Euphémie-sur-Ouvèze** : trois logements (un T2 et deux T4) gérés par Drôme Aménagement Habitat ;
- **Montauban-sur-l’Ouvèze** : quatre logements (un T3 et trois T4) gérés par Drôme Aménagement Habitat
- **Rioms** : deux logements (un T4 et un T5) gérés par Drôme Aménagement Habitat

Plusieurs d’entre elles, possèdent aussi des logements communaux qu’elles louent à des habitants.

Zoom sur Buis-les-Baronnies

La commune de Buis-les-Baronnies a engagé plusieurs actions pour améliorer l'accès au logement des personnes les plus fragiles :

La commune a pour projet de structurer un plaidoyer pour obtenir le qualificatif de « zone tendue » afin de pouvoir moduler la fiscalité et avoir un meilleur équilibre entre l'offre de location à l'année et l'offre saisonnière.

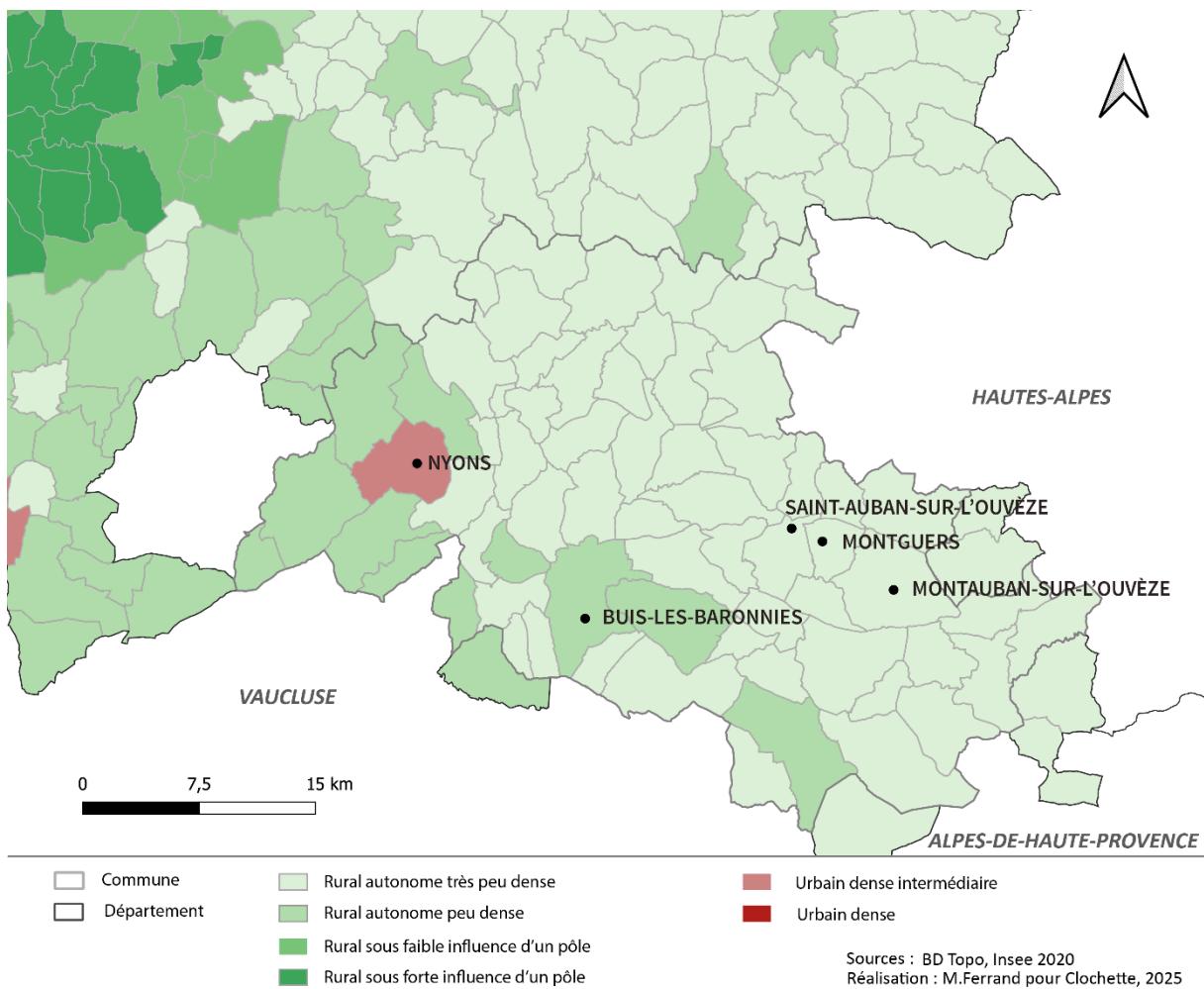
21 logements adaptés sont en cours de création

La commune a également engagé une réflexion sur la création d'un Foyer des Jeunes Travailleurs et sur mise en place d'un habitat collectif avec des services mutualisés adaptés et accessibles.

5. Accès aux services et capacité de mobilité

Les communes de la Haute Vallée de l'Ouvèze sont classées dans la catégorie des espaces ruraux autonomes très peu denses, selon la typologie de l'INSEE. Cette classification traduit la présence d'un habitat dispersé, structuré autour de hameaux ou de logements isolés et une faible concentration de population. Elle indique également que ces communes ne relèvent pas de l'aire d'attraction d'une grande ville.

Figure 10 : Un espace rural autonome très peu dense



Les services et équipements de la vie courante sont éloignés du domicile des habitants, à l'exception de quelques établissements présents dans la Haute Vallée de l'Ouvèze :

- o  **L'école élémentaire** - Les enfants de la vallée sont pour la plupart scolarisés à l'école de Saint-Auban-sur-l'Ouvèze. L'évolution démographique du territoire s'est répercutee sur l'effectif de l'établissement. Depuis, les années 2020, l'école ne compte

plus qu'une seule classe. Jusqu'à la fin des années 1980, deux classes étaient en fonctionnement. Puis, dans les années 1990, suite à l'arrivée de nouvelles familles sur le territoire, l'école comptait trois classes. Un élu remarque que ces années correspondent également à « *l'apogée* » de l'entreprise Clos d'Aguzon, qui a depuis réduit ses effectifs après la fermeture de la branche “cadeaux senteurs”. Au début des années 2000, le nombre d'élèves a diminué et l'école est revenue à deux classes jusqu'à n'en compter qu'une seule. En 2024/2025, **16 enfants** fréquentent l'établissement scolaire d'Albert de Rions. Les habitants, avec le soutien des mairies, se sont mobilisés pour éviter la fermeture de la seconde classe comme l'explique une des personnes rencontrées au cours de l'enquête. A ce propos, six communes sont réunies dans un SIVOS (Syndicat intercommunal à vocation unique) : Saint-Auban-sur-l'Ouvèze, Montauban-sur-l'Ouvèze, Montguers, Rioms, La Rochette-du-Buis, Sainte-Euphémie-sur-l'Ouvèze.

« *Les mairies se sont battus à plusieurs reprises pour éviter la fermeture de la deuxième classe mais à un moment il n'y avait pas suffisamment d'élèves* » (entretien, Juin 2025).

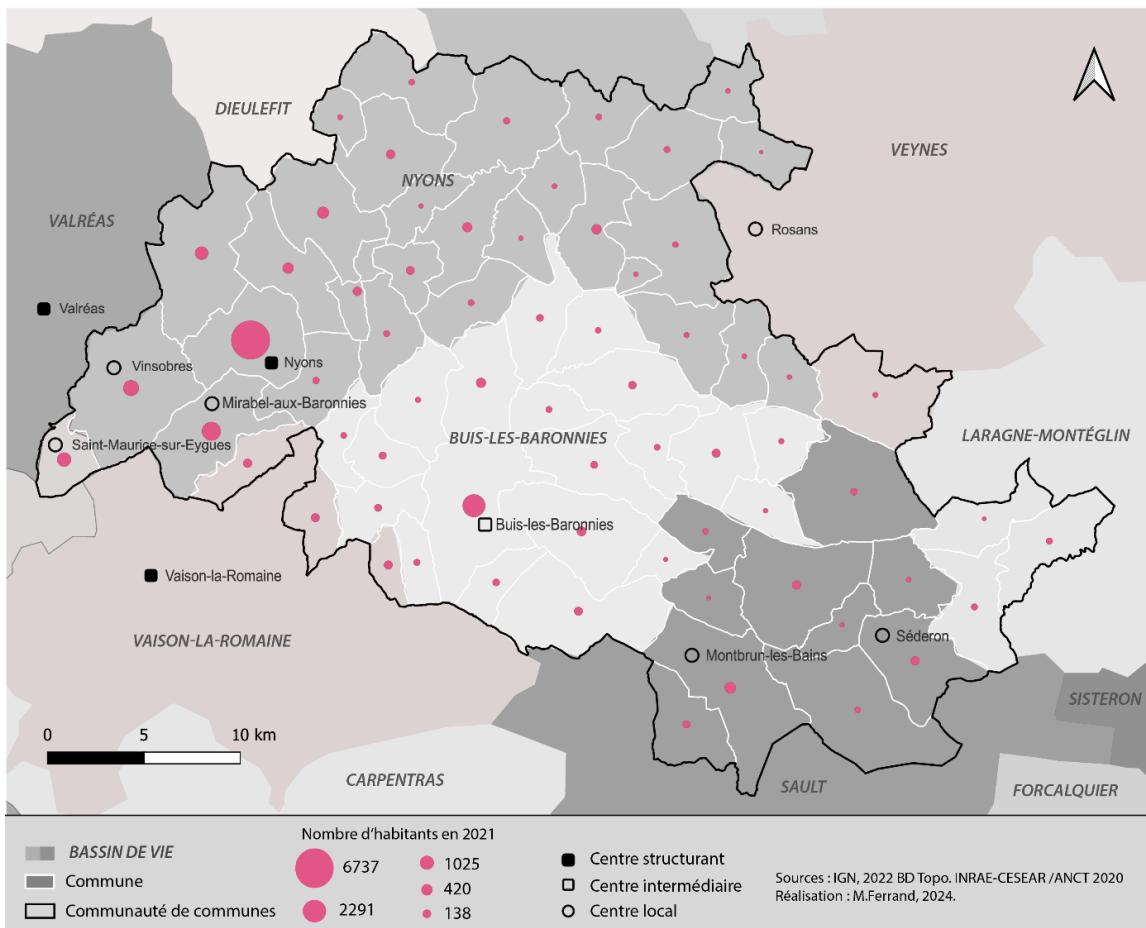
- o  **Restauration** – La vallée compte trois restaurants ; l'Auberge du Moulin à Vercoiran, la Clavelière à Saint-Auban-sur-l'Ouvèze et La Forge à Mévouillon. La Forge et L'Auberge du Moulin sont toutes deux labellisés « Bistrot de Pays ». Ces lieux sont présentés ainsi par la fédération nationale : « *les bistrots ruraux constituent des lieux uniques de rencontre, de lien social, de découverte et d'animation locale. Souvent, ces bistrots sont les seuls points de services de proximité encore présents au sein des villages* »¹.
- o  **Commerce** – Clochette a été créé pour répondre au besoin d'une épicerie de proximité dans la vallée. Hormis le service proposé par l'association, le territoire ne compte qu'un commerce ; l'Auberge du Moulin qui est aussi une boucherie / charcuterie et propose des produits de première nécessité.

Pour accéder aux autres services de la vie courante, les habitants de la Haute Vallée de l'Ouvèze doivent se rendre à Buis-les-Baronnies ou à Sault. Montguers, Rioms, Sainte-Euphémie-sur-Ouvèze et Saint-Auban-sur-l'Ouvèze appartiennent au bassin de vie de

¹ Fédération nationale des bistrots de pays ; <https://www.bistrotdepays.com/>.

Buis-les-Baronnies selon l'INSEE qui définit le bassin de vie comme « *le plus petit territoire sur lequel les habitants ont accès aux équipements et services les plus courants* ». Montauban-sur-l'Ouvèze, la Rochette-du-Buis et Mévouillon quant à elles, relèvent du bassin de vie de Sault selon l'institut statistique.

Figure 11 : Les bassins de vie et les pôles de centralité du territoire



Source : Ferrand, M. (2025), *Thèse de doctorat en géographie*, Université Lumière Lyon 2.

L'enquête révèle néanmoins que les habitants de Montauban-sur-l'Ouvèze se tournent plutôt vers Buis-les-Baronnies que vers Sault, pour accéder aux services et activités du quotidien. Plusieurs des personnes rencontrées emploient le terme de « capitale » pour qualifier Buis à l'instar d'un habitant de Rioms : « *Par rapport à l'Ouvèze, c'est une capitale Buis !* » (entretien, Septembre 2025). La ville, qui comptait 2226 habitants en 2022, dispose de nombreux services : collège, un hôpital local et une Maison de Santé, un centre médico-social et une offre commerciale variée.

Avant le lancement de Clochette, les habitants de la Haute Vallée de l’Ouvèze devaient parcourir environ 30 minutes en voiture pour atteindre le premier lieu de sociabilité accessible financièrement, situé à Buis-les-Baronnies. Dans ce contexte territorial, la voiture individuelle est une mode de transport incontournable.

Des habitants dépendants de l’automobilité

Disposer d’un véhicule motorisé est une nécessité dans un territoire aussi rural. Les habitants rencontrés considèrent la voiture individuelle comme indispensable à leur vie quotidienne.

« Si tu n’as pas de voiture ici, tu fais quoi ? [...] On est dans un lieu hyper rural, à la fois hyper rural et encore une fois sans point de vente a part de suivre ton camion » (entretien, Juillet 2025).

« Pour s’installer ici, il faut accepter la contingence : essence, voiture...Ça oblige à être très mobile. Sans véhicule, ce n’est pas possible » (entretien, Septembre 2025).

Les données statistiques disponibles montrent d’ailleurs que rares sont les ménages qui ne disposent pas de véhicule personnel. Cependant, certains se trouvent dans cette situation. D’après les informations fournies par l’Insee, en 2022, ce serait par exemple le cas de trois ménages à Saint-Auban-sur-l’Ouvèze et de cinq ménages à Montauban-sur-l’Ouvèze.

Figure 12 : Part des ménages qui dispose d’au moins une voiture

2022	Au moins une voiture pour le ménage
Département	88,3%
CBDP	89,2%
Rioms	90,9%
Montauban – s/O	91,8%
Saint-Auban – s/O	96,9%
Sainte-Euphémie – s/O	93,2%
Montguers	100%
La Rochette-du-Buis	89,2%
Mévouillon	94,4%

L’enquête menée dans le cadre du diagnostic montre également que certaines personnes n’utilisent pas de voiture personnelle. Parmi les personnes qui ont répondu au questionnaire et à la question : **« Quel(s) moyen(s) de transport utilisez-vous pour vous déplacer au quotidien ? » (66 répondants) :**

- | | |
|--|---|
| 61 utilisent leur voiture personnelle | 2 utilisent les transports en commun |
| 14 pratiquent le covoiturage | 14 se déplacent à pied |
| 16 se déplacent en vélo | 3 utilisent une moto ou en scooter |

De nombreux répondants déclarent utiliser plusieurs moyens de transport au quotidien. Seuls 36 d'entre eux n'utilisent que leur voiture personnelle. L'enquête montre également que le covoiturage est assez répandu.

Parmi les **cinq personnes qui ne se déplacent pas quotidiennement avec leur voiture personnelle :**

- 4** indiquent que c'est un choix
- 1** indique que c'est à la fois un choix et une contrainte

L'éloignement des pôles d'emploi, des services et des commerces implique de nombreux et longs trajets et entraîne des coûts de mobilité particulièrement élevés pour les habitants. Dans la Haute Vallée de l'Ouvèze, principalement à Montauban-sur-l'Ouvèze, un **groupe d'entraide** existe sur WhatsApp afin de mutualiser certains déplacements et se rendre des services.

Sur le territoire, les besoins en matière de santé apparaissent particulièrement marqués : une part importante des répondants à l'enquête déclare rencontrer des difficultés pour accéder aux services de santé (**34%** déclarent des difficultés, **39%** parfois). L'ensemble des personnes rencontrées se rendent dans des villes de taille plus importante que Buis-les-Baronnies pour consulter des spécialistes. La plupart d'entre eux se déplacent jusqu'à **Carpentras**, située à 64 kilomètres de Montauban-sur-l'Ouvèze, pour se soigner. Ce déplacement représente un trajet de plus de deux heures en voiture, en considérant l'aller-retour. Rencontrer un spécialiste peut nécessiter des trajets encore plus importants comme l'explique une habitante qui est allée plusieurs fois à Montélimar pour des soins dentaires. Elle souligne l'importance de l'**entraide** dans l'accès aux soins car ne pouvant pas conduire au retour, elle devait être accompagnée dans ses déplacements. Face à l'éloignement de certains professionnels de santé, des habitants estiment devoir compter sur la débrouille.

« *Dans nos régions, on se débrouille avec les urgences* » (entretien, Septembre 2025).

Le travail réalisé par les infirmières à domicile, indispensable au maintien des personnes âgées dans leur logement, a également été souligné au cours de l'enquête.

Capacité d'accès aux services

Rencontrez-vous des difficultés pour accéder à ces services ?

N'UTILISE PAS NON OUI PARFOIS

Figure 14 : Accès aux services de santé

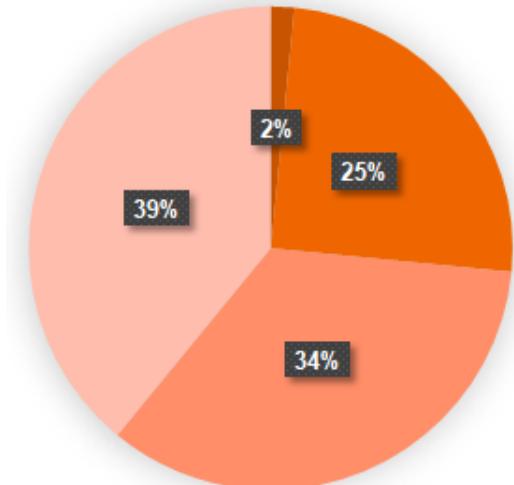


Figure SEQ Figure * ARABIC 13 : Accès aux commerces

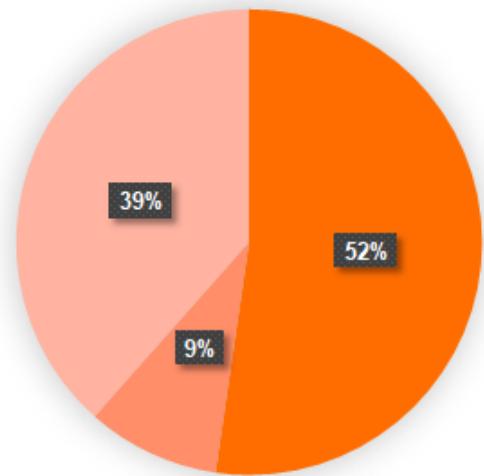


Figure SEQ Figure * ARABIC 16 : Accès à l'éducation

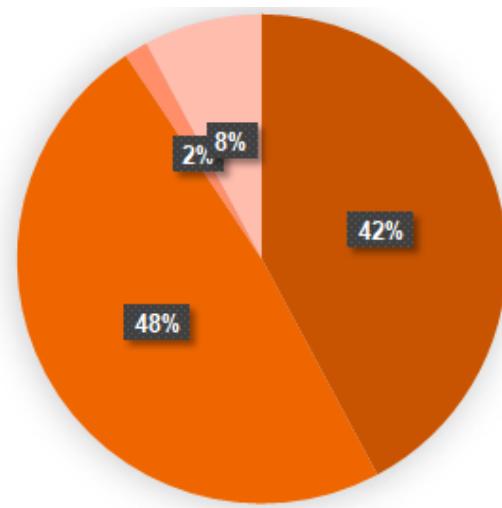
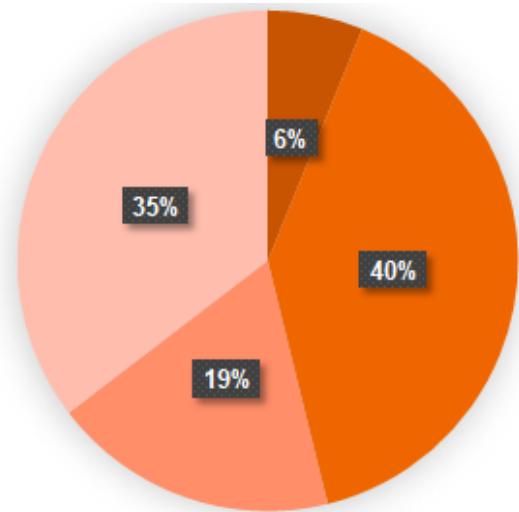


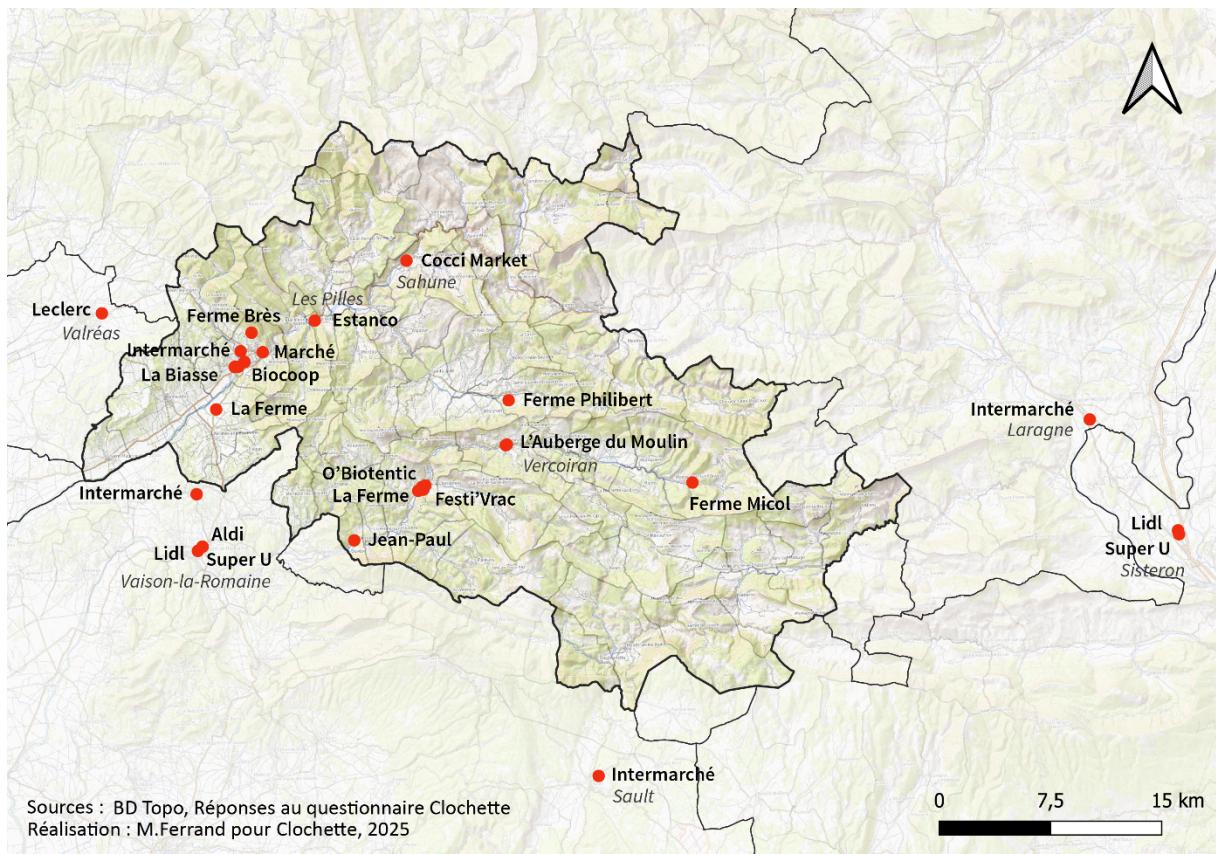
Figure SEQ Figure * ARABIC 15 : Accès aux loisirs



6. Approvisionnements et préférences alimentaires

Comme pour les autres services, de nombreux habitants rencontrés et participants au questionnaire se rendent dans des villes des départements limitrophes pour effectuer leurs courses alimentaires. **62 répondants sur 66 déclarent** fréquenter des supermarchés pour s'approvisionner en denrées. Parmi eux, **24** se rendent à Vaison-la-Romaine, Laragne, Sault, Sisteron ou Carpentras pour faire leurs courses, soit environ **39%** des personnes achetant des produits en supermarché. L'offre de ces commerces, plus importants en termes de surface, est perçue comme moins coûteuse.

Figure 17 : Lieux d'approvisionnement alimentaire des répondants au questionnaire



48 % des répondants se déplacent entre 15 et 30 minutes pour se rendre au supermarché

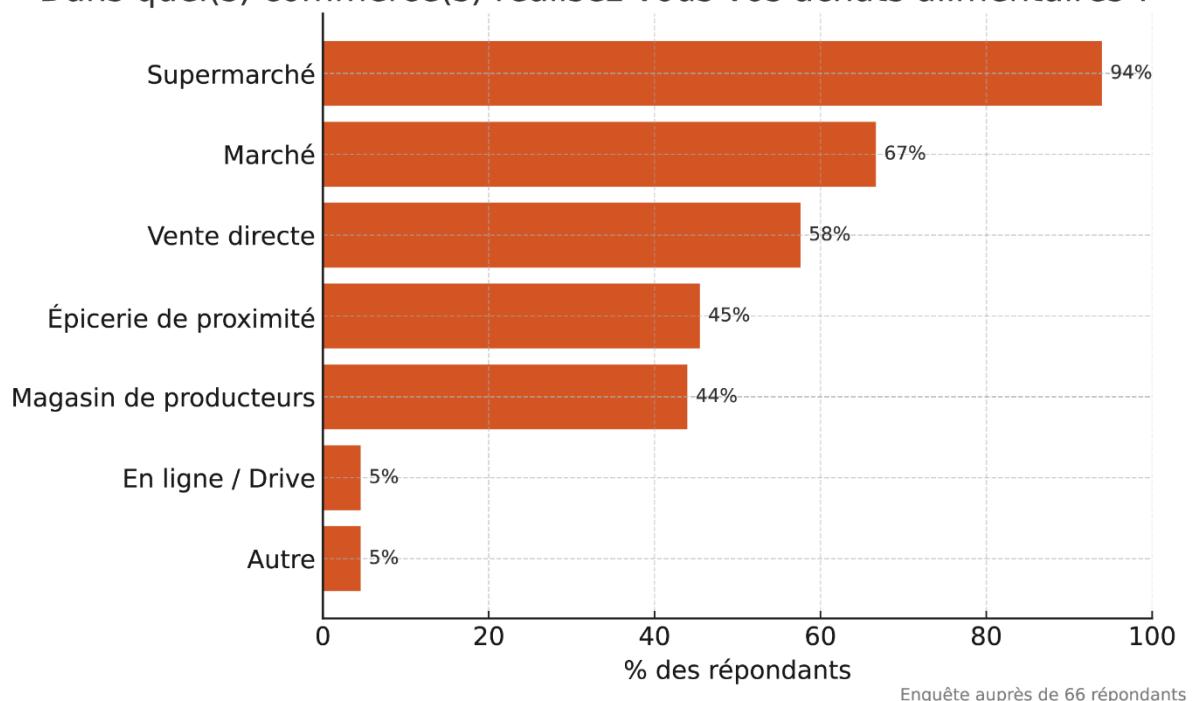
22% des personnes qui fréquentent les supermarchés mettent plus de 30 minutes

Des habitants qui fréquentent plusieurs lieux d'achats

Si une grande majorité des habitants s'approvisionne dans les supermarchés (**94 % des répondants**), rares sont ceux qui fréquentent exclusivement ce type de lieu d'achat. La présence de producteurs locaux et les engagements alimentaires de nombreux habitants favorisent la multiplication des sources d'approvisionnement. D'ailleurs, **environ 67%** des répondants déclarent s'approvisionner au marché, **58%** se fournissent en vente directe et **44%** fréquentent des magasins de producteurs. Les points de vente directe ne sont pas tous représentés sur la carte (Figure 17) car les participants n'ont parfois indiqué que le nom des communes.

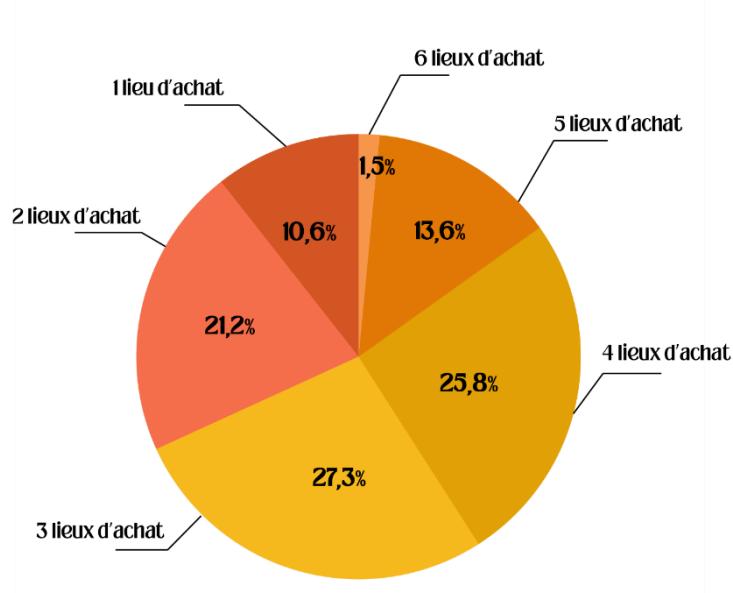
Figure 18 : Catégories des lieux d'approvisionnement alimentaire fréquentés

Dans quel(s) commerce(s) réalisez-vous vos achats alimentaires ?



Concernant les catégories de produits, les personnes qui s'approvisionnent dans des magasins de producteurs achètent majoritairement **des fruits et des légumes**. Viennent ensuite **les produits laitiers, les féculents et les légumes secs**, puis **la viande, le poisson et les œufs**. En ce qui concerne la vente directe, la plupart des habitants indique se procurer principalement des fruits et légumes, suivis de la viande, du poisson et des œufs, des produits laitiers, des féculents et légumes secs et des produits sucrés. La diversité des catégories de produits mentionnées reflète la richesse des productions locales.

Figure 19 : Répartition du nombre de lieux d'achat alimentaire



Les résultats du questionnaire ainsi que les entretiens menés avec les habitants du territoire révèlent l'importance accordée par les habitants à la qualité de l'alimentation. Les graphiques ci-après illustrent les principales motivations des répondants dans le choix de leurs lieux d'achat alimentaire et mettent en évidence l'importance accordée à la qualité des produits.

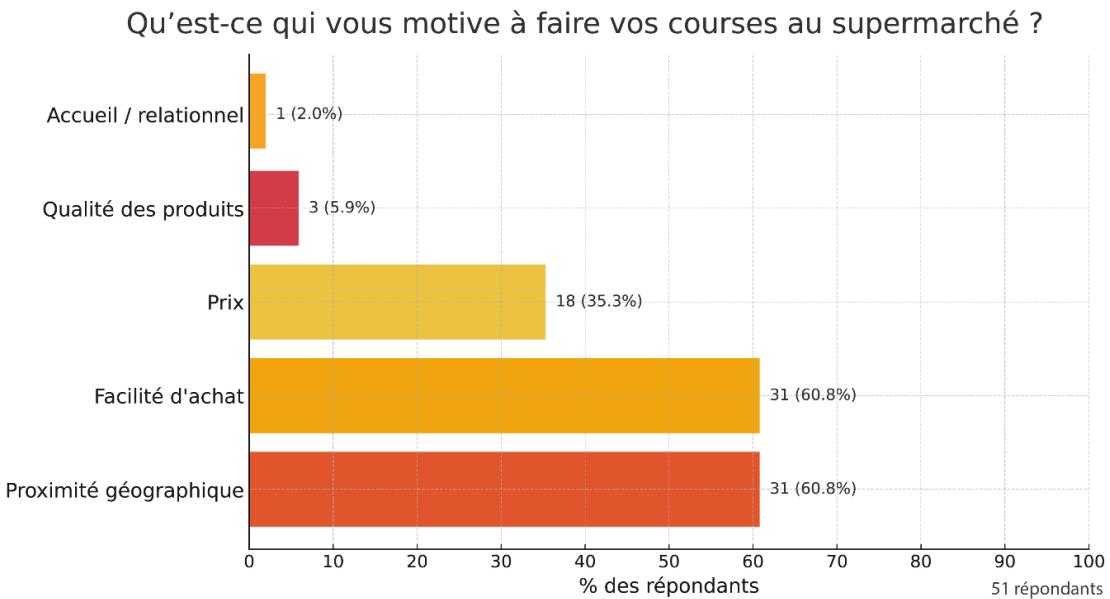
Note méthodologique

Les calculs statistiques ont été réalisés sur la base du nombre de répondants à chaque question.

Deux éléments sont à prendre en compte :

Seules les personnes qui fréquentent un type de lieu d'achats alimentaires en question ont exprimé leurs motivations. La question portant sur les motivations n'était pas présente dans certains questionnaires papier en raison d'un problème technique. Ainsi, par exemple, **38 personnes** (sur les 66 répondants) ont indiqué s'approvisionner par l'intermédiaire de la vente directe, mais seulement **31 d'entre elles** ont eu pu préciser leurs motivations.

Figure 20 : Motifs de fréquentation des supermarchés



La proximité géographique et la facilité d'achat constituent les principales motivations de fréquentation des supermarchés. Les raisons pour lesquelles les habitants s'approvisionnent dans ce type de commerce diffèrent sensiblement de celles qui les conduisent à fréquenter les épiceries de proximité, les marchés ou les magasins de producteurs. Pour ces trois autres catégories de commerces, la **qualité des produits** constitue la principale motivation de fréquentation des participants.

Figure 21 : Motifs de fréquentation des épiceries de proximité

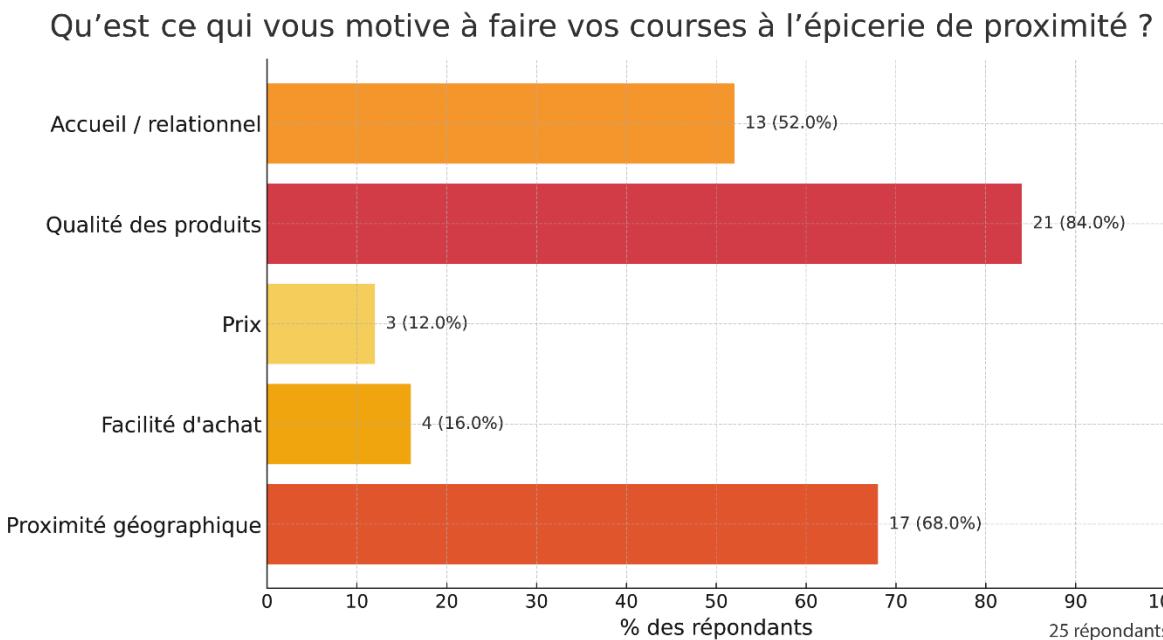
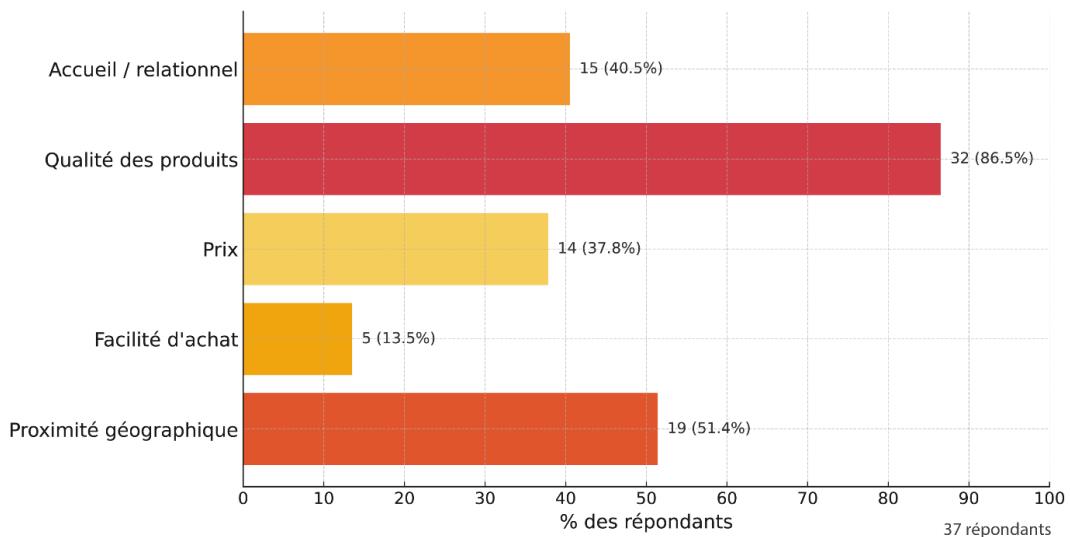


Figure 22 : Motifs de fréquentation des marchés

Qu'est-ce qui vous motive à faire vos courses au marché ?



Comme le montre le graphique ci-dessus, environ 86% des personnes qui ont pu répondre à cette question (37 personnes) s'approvisionnent au marché en raison de la qualité des produits. Le deuxième motif de fréquentation est la proximité géographique (51 % des répondants à la question). Les participants au questionnaire pouvaient cocher plusieurs réponses. Les motifs de fréquentation des magasins de producteurs se présentent dans le même ordre que ceux observés pour le marché. Le **prix des produits** arrive en troisième position parmi les motivations des répondants pour se fournir **en vente directe**.

Figure 23 : Motifs de fréquentation des magasins de producteurs

Qu'est-ce qui vous motive à faire vos courses au magasin de producteurs ?

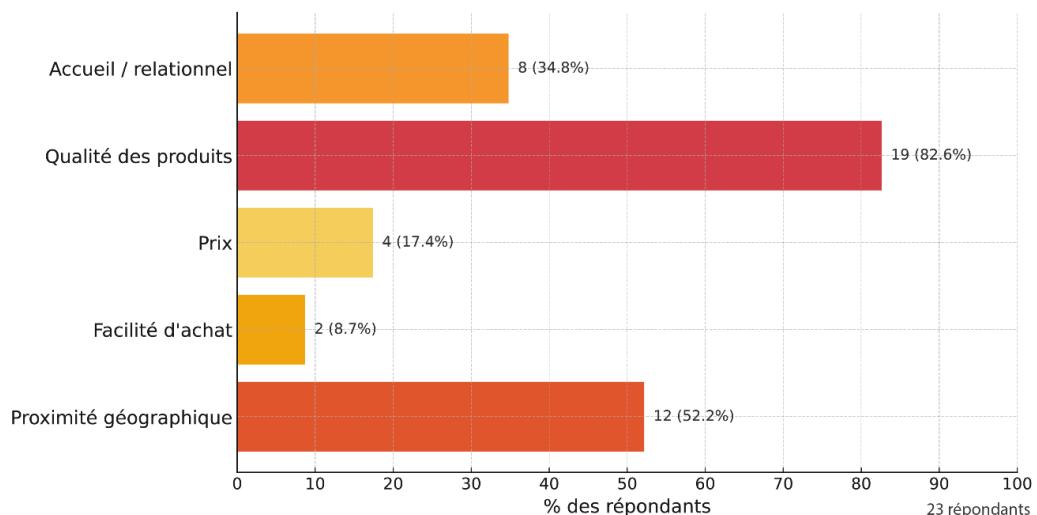
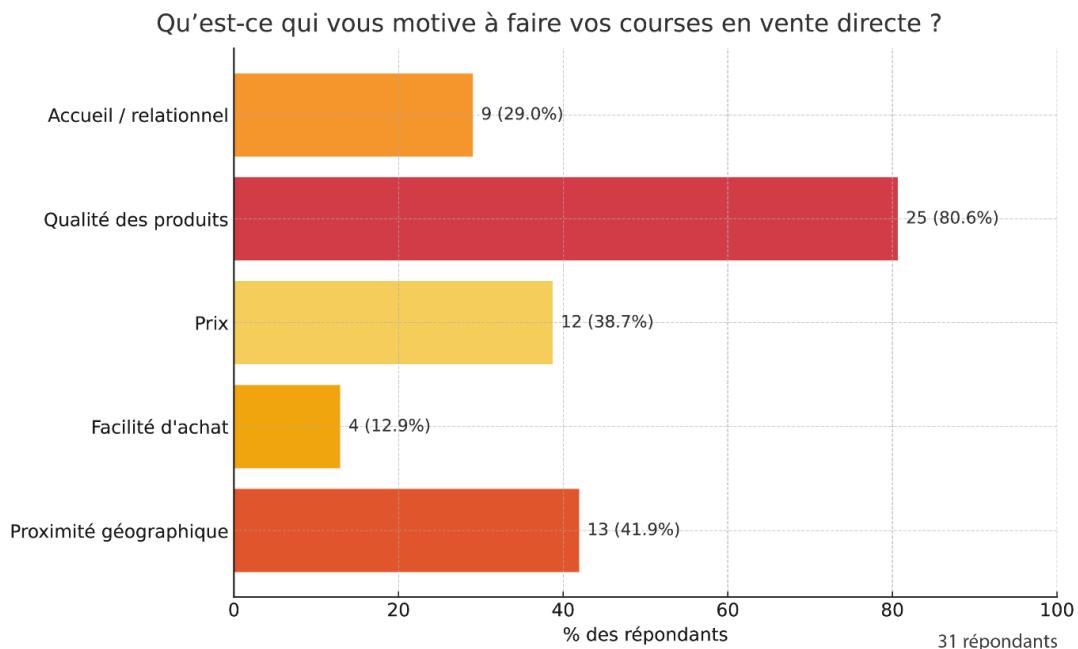


Figure 24 : Motifs d'approvisionnement en vente directe



Les autres sources d'approvisionnement

Une majorité des répondants (59,1%) déclarent recourir à d'autres moyens d'approvisionnement que les lieux d'achats alimentaires. Les ressources les plus fréquemment citées sont le jardin et les échanges alimentaires avec l'entourage. En effet, 45,5% des enquêtés se nourrissent en partie des produits de leur jardin et 27,3% troquent des denrées avec des proches. A l'inverse, 40,3% des répondants n'ont recours à aucune autre forme d'approvisionnement que leurs achats.



30 personnes s'alimentent avec les produits de leur jardin



18 personnes échangent des denrées avec leurs proches



1 personne s'approvisionne à l'aide alimentaire



1 personne pratique la cueillette sauvage

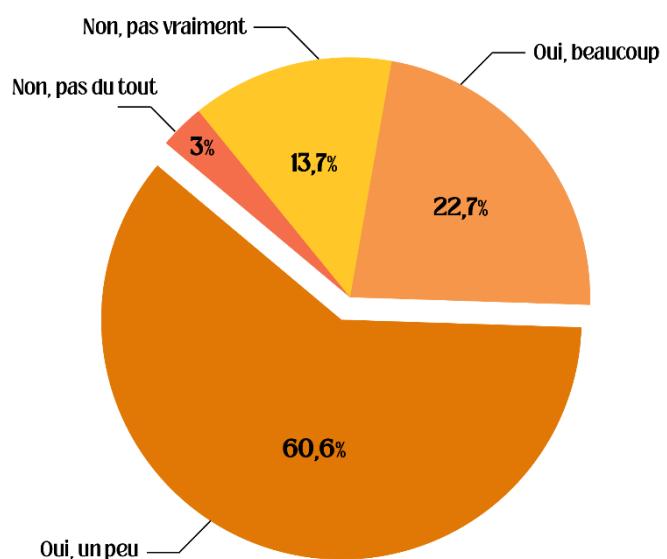


1 personne s'approvisionne via un système d'échange local (SEL)

Accessibilité alimentaire

Renseigner la capacité des habitants du territoire à accéder à l'alimentation de leur choix n'est pas chose aisée. Dans le cadre de l'enquête, nous avons cherché à déterminer dans quelle mesure le coût des produits oriente leurs choix d'achat. Environ **61 %** des répondants déclarent que le prix des denrées influence modérément leurs approvisionnements, et environ **23%** indiquent qu'il a une influence forte.

Figure 25 : Le coût des produits influence-t-il vos choix d'achats ?



Si aucune des personnes rencontrées dans le cadre de l'enquête n'a exprimé de difficultés d'accès physique aux lieux d'approvisionnement alimentaire, plusieurs habitants ont indiqué mutualiser leurs déplacements pour éviter de multiplier les trajets et les frais qui y sont liés. C'est le cas, par exemple, d'une habitante qui ne se déplace jamais spécifiquement pour faire ses courses :

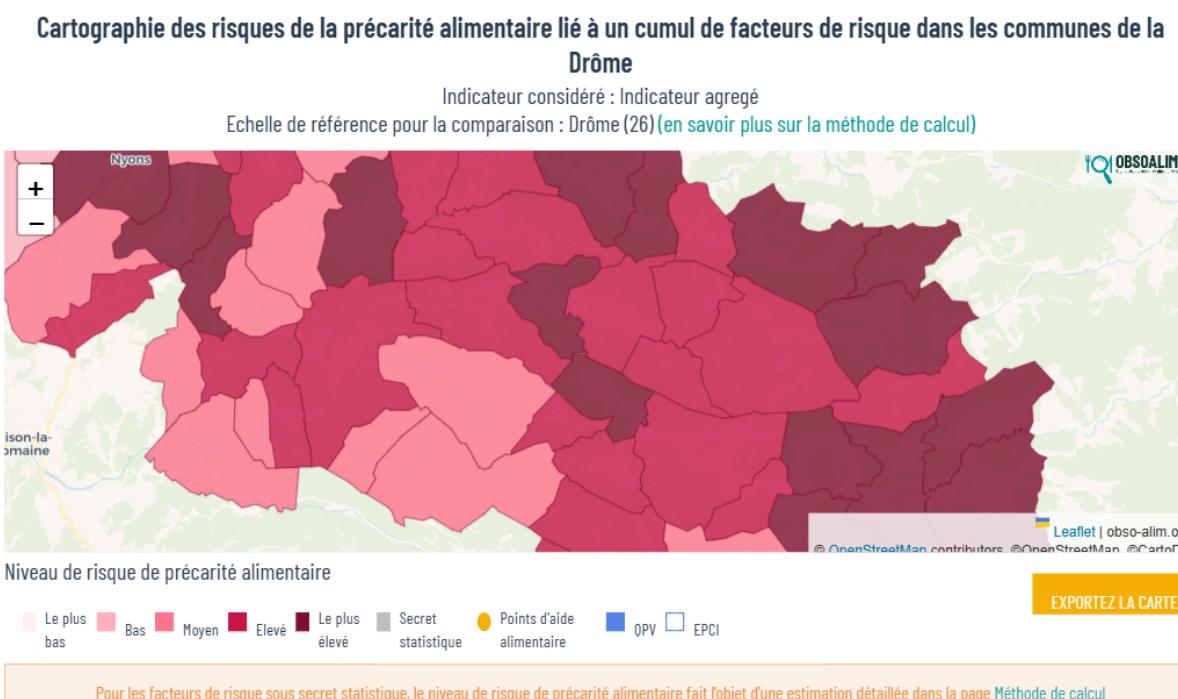
« Je fais mes courses en fonction de mes déplacements. Et s'il n'y a rien dans le frigo, il y a toujours la possibilité de se débrouiller » (entretien, Septembre 2025).

Par ailleurs, certains habitants déclarent disposer d'un budget alimentaire très restreint. Pour accéder à des produits de qualité, en dépit des faibles moyens qu'ils peuvent consacrer à l'alimentation, ils s'approvisionnent auprès de producteurs locaux qui pratiquent des prix avantageux ou recourent à l'achat groupé.

Risques de précarité alimentaire

L'accessibilité alimentaire comporte plusieurs dimensions. Différents freins peuvent entraver l'accès à l'alimentation des individus. Evaluer les risques de précarité alimentaire au sein d'un territoire est complexe car ce sont des situations qui dépendent de facteurs multiples et que le choix des indicateurs de mesure n'est jamais neutre. De plus, chacun entretient un rapport différent à l'alimentation et la précarité alimentaire présente une dimension subjective. Nous proposons néanmoins d'apporter quelques éclairages sur les risques de précarité alimentaire au sein du territoire en nous appuyant sur la cartographie proposée par Obsoalim 34.

Figure 26 : Vulnérabilité alimentaire des communes de la Haute Vallée de l'Ouvèze



Les communes de la Haute Vallée de l'Ouvèze présentent un risque élevé de précarité alimentaire d'après le calcul réalisé par l'observatoire. Les indicateurs choisis renseignent sur quatre catégories de risques : les contraintes économiques, l'isolement social, l'environnement alimentaire et la capacité à disposer d'information sur l'alimentation². Il faut noter que le seul indicateur pris en compte pour informer sur l'état de l'environnement alimentaire est le temps d'accès à la GMS la plus proche. Or, la vente en directe pratiquée par de nombreux producteurs locaux du territoire représente une source importante d'approvisionnement pour les habitants.

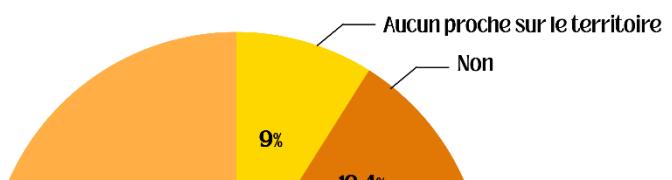
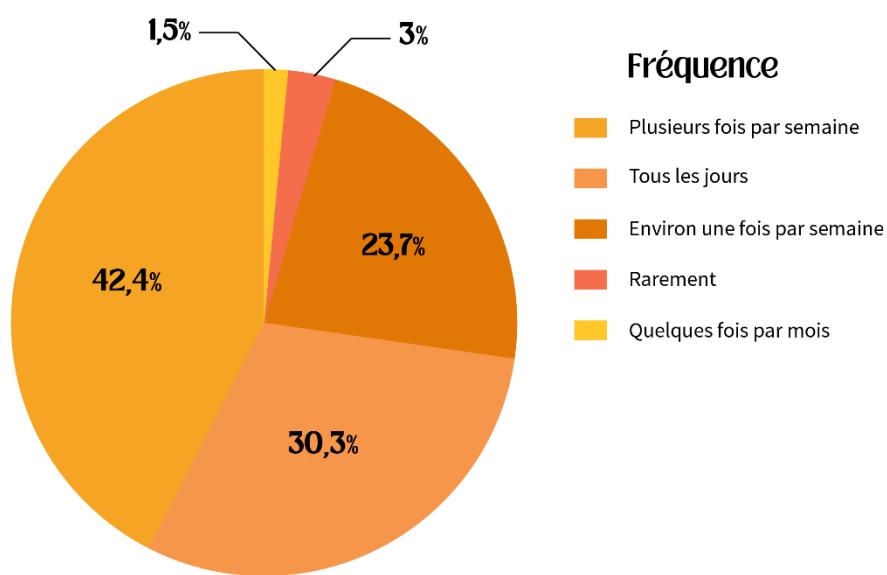
² <https://diagnostic.obso-alim.org/methode-de-calcu>

7. Vie sociale et culturelle sur le territoire

L'enquête s'est intéressée aux liens sociaux des habitants et a cherché à comprendre dans quelle mesure certains d'entre eux pouvaient être confrontés à l'isolement. Si le nombre de réponses ne permet pas une analyse approfondie de ces sujets complexes, les résultats du questionnaire et les entretiens apportent des éclairages sur la vie sociale des habitants.

Figure 27 : Fréquence des contacts des habitants avec leurs proches

Figure SEQ Figure * ARABIC 28 : Présence d'une aide de proximité



La majorité des répondants - **72,7%** - est en contact avec ses proches au moins plusieurs fois par semaine. Les proches désignent ici, comme indiqué dans le questionnaire, **la famille, les amis ou les voisins.**

80,6% des répondants ont la possibilité de solliciter des proches pouvant leur apporter une aide de proximité en cas de besoin.

En raison de la rareté des services et de l'absence de commerces, les lieux permettant aux habitants de se rencontrer sont peu nombreux au sein de la vallée. Les **salles des fêtes** et les **mairies** constituent les principaux espaces où ils peuvent se croiser. Les premières accueillent ponctuellement des évènements festifs et pour certaines d'entre elles des activités proposées par des associations. A Montguers, par exemple, une association donnent des cours de yoga trois fois par semaine dans la salle des fêtes de la commune. Ces lieux rendent possible la rencontre autour de loisirs ou d'évènements. Ils jouent un rôle important dans l'animation de la vie sociale locale même si, la plupart des activités qui y sont organisés sont d'ordre privé et donc réservées à une partie des habitants.

Les élus rencontrés durant l'enquête soulignent aussi le rôle joué par les mairies dans la vie collective. Dans un contexte territorial marqué par l'éloignement de nombreux services publics, les mairies remplissent des missions, proches de celles qui sont assurées par les maisons France Services. Les témoignages mettent en évidence la fonction de veille sociale des petites mairies ainsi que les services qu'elles peuvent rendre au quotidien aux habitants. Il s'agit par exemple de leur donner la possibilité de faire des photocopies ou de les aider dans leurs démarches administratives, comme l'explique un témoignage :

« On les aiguille, les administrés. Et on peut m'appeler à n'importe quel moment de la journée. Tout ce qu'on peut faire on le fait » (entretien, Juillet 2025).

A cet égard, il faut souligner le rôle social joué par les secrétaires de mairies. Elles sont dans de nombreux cas le premier interlocuteur des habitants lorsqu'ils font face à des difficultés. Leur travail est un maillon essentiel de la vie locale.

Outre les salles des fêtes et les mairies, les habitants se retrouvent aussi lors d'évènements festifs organisés dans l'espace public, principalement en période estivale.

Une vie culturelle dynamique mais concentrée sur la saison estivale

A Montauban-sur-l’Ouvèze, par exemple, le Collectif du Maki organise chaque été un festival dans le parc du hameau de Bagnols. En 2025, la 7^{ème} édition a réuni 300 participants. Lors de la période estivale, des évènements culturels ont également été organisés, l’un d’entre eux par l’association culturelle Les Lointaines et Clochette.

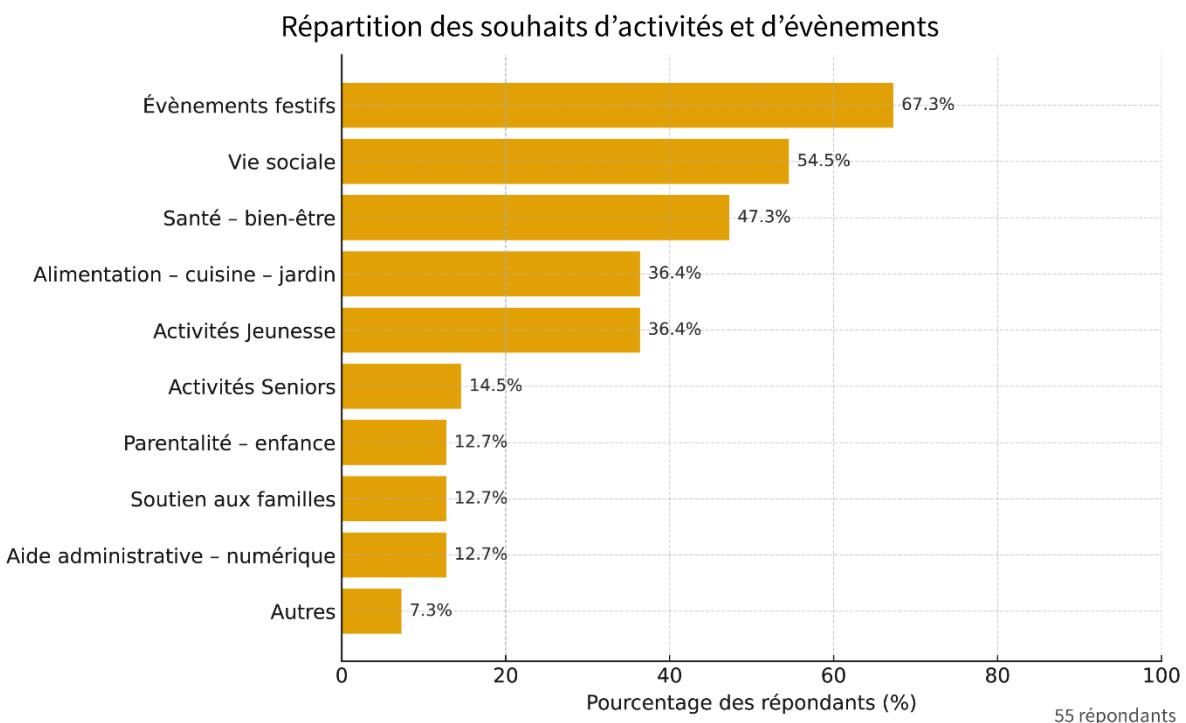
Des activités autour de l’alimentation organisées par les centres sociaux et les EVS

Les centres sociaux et les espaces de vie sociale du territoire organisent des animations autour de l’alimentation. L’association Noonsi Productions, située à Montbrun-les-Bains, a par exemple créé plusieurs animations sur cette thématique.

- o Une pressée collective organisée chaque année. Les habitants apportent leurs pommes, poires, coings et repartent avec leur jus.
- o Des ciné-soupes préparés par les salariés et les bénévoles
- o Les pique-niques villageois où les habitants se rencontrent autour d’un repas
- o Des engagements alimentaires qui se traduisent par l’achat de produits locaux et de qualité lors des évènements que l’association organise

Si de nombreux évènements culturels sont organisés dans le Haut-Buxois et que le territoire compte des acteurs culturels dynamiques, les habitants ont peu d'occasion de se rencontrer en hiver dans la Haute Vallée de l'Ouvèze. Nous avons ainsi demandé aux habitants s'ils souhaitaient que. Les répondants ont exprimé leurs souhaits d'activités et d'évènements. Les domaines les plus cités sont **les événements festifs et la vie sociale**, qui ressortent nettement comme des attentes prioritaires. Viennent ensuite **la santé, l'alimentation, la cuisine et le jardin** et les **activités jeunesse**. Les autres domaines (soutien aux familles, parentalité, aide administrative et activités seniors) concernent une proportion plus réduite, autour de **10% à 13% des répondants**.

Figure 29 : Activités plébiscités par les répondants à l'enquête



Les habitants rencontrés apprécient la qualité de leur cadre de vie comme l'exprime l'un d'entre eux « *Quelle chance ! Qu'est-ce qu'on est bien ici !* » (entretien, Septembre 2025).

Si les réponses au questionnaire et les entretiens mettent en évidence des difficultés de déplacement, ils révèlent également que les habitants perçoivent certains avantages à l'isolement. Le graphique ci-dessous présente les mots choisis par les répondants au questionnaire pour décrire leur cadre de vie. « Isolé » et « calme » sont ceux qui ont été les plus souvent mentionnés.

Figure 30 : Regards des habitants sur leur cadre de vie



8. Remerciements

Nous remercions chaleureusement toutes les personnes qui ont participé à ce diagnostic, pour le temps qu'elles ont consacré et les précieuses informations qu'elles ont partagées :

- Les bénévoles de l'association pour leur engagement dans cette démarche
- Les élus locaux pour leurs observations et les données apportées sur le territoire
- Les salariés d'associations pour leurs témoignages et leurs retours d'expériences
- Les habitants qui ont accepté nos demandes d'entretien et ceux qui ont répondu au questionnaire

Les contributions de chacun ont permis à Clochette de préciser les orientations de son projet associatif.

9. Annexes

9.1. Annexe 1. Version papier du questionnaire distribué aux habitants



Questionnaire - Association Clochette

Ce questionnaire s'adresse aux habitants du territoire de la vallée de l'Ouvèze où l'association Clochette anime des activités pour ramener de la convivialité et des services de proximité :

- **Une guinguette-épicerie itinérante** qui propose des produits locaux, une buvette et une petite restauration ;
- **Un groupement d'achats**, pour offrir des produits locaux et de qualité à tarif accessible aux habitants
- **Des animations variées** : repas et ateliers itinérants, location de vélos à assistance électrique « Vélo Pour Tous », permanence ludothèque avec l'association Mistigri...

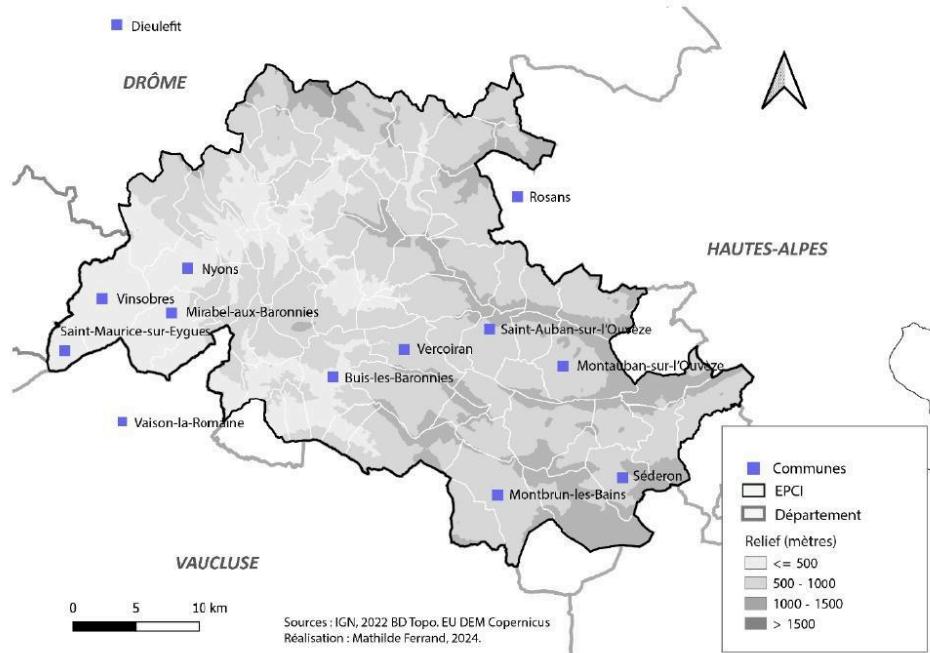
Le questionnaire vise à mieux comprendre vos habitudes, vos besoins, vos envies et vos difficultés en lien avec votre vie quotidienne : **emploi, mobilité, alimentation, accès aux services, vie sociale...**

Vos réponses sont **précieuses** : elles contribueront directement à nourrir notre réflexion et à adapter nos actions pour qu'elles répondent au mieux à ce qui vous tient à cœur. **Le questionnaire est à ramener en mairie.**

Il est **anonyme**, sauf si vous choisissez de nous laisser votre adresse e-mail pour recevoir des nouvelles du projet. Il vous prendra environ **10 à 15 minutes**.

Un grand merci pour votre participation !

PROFIL et LIENS AU TERRITOIRE	
<p>1. Vous êtes ?</p> <p><input type="checkbox"/> Une femme <input type="checkbox"/> Un homme</p>	<p>2. Quel âge avez-vous ?</p> <p><input type="checkbox"/> 15 à 29 ans <input type="checkbox"/> 30 à 44 ans <input type="checkbox"/> 45 à 59 ans <input type="checkbox"/> 60 à 74 ans <input type="checkbox"/> 75 ans ou plus</p>
<p>3. Quel est votre commune de résidence ?</p> <hr/>	<p>4. Pouvez-vous dessinez votre territoire de vie sur la carte ? (Les limites que vous associez à votre espace du quotidien – en lien avec les lieux que vous fréquentez et vos trajets habituels)</p>



5. Depuis combien de temps habitez-vous dans le territoire ?

- Moins de 2 ans
- De 2 à moins de 5 ans
- De 5 à moins de 10 ans
- 10 ans et plus

6. Votre situation actuelle :

- En formation (lycéen · étudiant · stagiaire non rémunéré)
(Répondre à la question 9 puis aller à la question 12)
- En activité professionnelle à temps plein
(Répondre aux questions 7 et 8 puis aller à la question 12)
- En activité professionnelle à temps partiel
(Répondre aux questions 7 et 8 puis aller à la question 12)
- En recherche d'emploi
(Répondre aux questions 10 et 11 puis à la question 12)
- Autre situation personnelle ou familiale (arrêt de travail, parentalité, aidant, transition, repos...)
- Retraité



7. Si vous occupez un emploi, quel est-il ? <hr/>	8. Dans quelle commune travaillez-vous ? <hr/>
9. Dans quelle commune se déroule votre formation ? <i>(Si elle est en ligne, indiquez la commune depuis laquelle vous la suivez le plus souvent)</i> <hr/>	10. Quel type d'emploi recherchez-vous ? <hr/>
11. Dans quelle commune ou quel territoire souhaitez-vous travailler ? <hr/>	12. Quelle est la composition de votre foyer ? <input type="checkbox"/> Je vis seul.e <input type="checkbox"/> En couple sans enfant <input type="checkbox"/> En couple avec enfant.s <input type="checkbox"/> Famille monoparentale <input type="checkbox"/> Avec mes parents <input type="checkbox"/> En colocation ou en logement partagé



16. Comment évaluez-vous votre capacité à vous déplacer dans votre environnement quotidien (domicile, travail, loisirs) ?

(Sur une échelle de 1 à 5, où 1 = très difficile et 5 = très facile)

1 2 3 4 5

ACCÈS A L'ALIMENTATION

17. Dans quel(s) commerce(s) réalisez-vous vos achats alimentaires ?

(Cochez les types de commerces que vous avez l'habitude de fréquenter)

	Précisez le nom du commerce et la commune où il se trouve
<input type="checkbox"/> Supermarché	
<input type="checkbox"/> Épicerie de proximité	
<input type="checkbox"/> Marché	
<input type="checkbox"/> Magasin de producteurs	
<input type="checkbox"/> Vente directe	
<input type="checkbox"/> Autre _____	

18. Qu'est-ce qui vous motive à faire vos courses à cet endroit ?

(Répondez seulement pour les types de commerces que vous avez indiqués dans les questions précédentes)

	Proximité	Prix	Qualité des produits	Facilité d'achat	Bon accueil
<input type="checkbox"/> Supermarché					
<input type="checkbox"/> Épicerie de proximité					
<input type="checkbox"/> Marché					
<input type="checkbox"/> Magasin de producteurs					
<input type="checkbox"/> Vente directe					
<input type="checkbox"/> Autre _____					



19. Quels groupes d'aliments achetez-vous dans ce(s) type(s) de commerces ?

(Répondez seulement pour les types de commerces que vous avez indiqués dans les questions précédentes)

	Fruits et légumes	Féculents Légumes secs	Produits laitiers	Viande, poisson, œufs	Matières grasses	Produits sucrés
<input type="checkbox"/> Supermarché						
<input type="checkbox"/> Épicerie de proximité						
<input type="checkbox"/> Marché						
<input type="checkbox"/> Magasin de producteurs						
<input type="checkbox"/> Vente directe						
<input type="checkbox"/> Autre _____						

20. À quelle fréquence faites-vous vos achats alimentaires dans ce(s) type(s) de commerces ?

(Répondez seulement pour les types de commerces que vous avez indiqués dans les questions précédentes)

	Tous les jours	Plusieurs fois par semaine	Une fois par semaine	Entre une fois par semaine et une par mois	Une fois par mois
<input type="checkbox"/> Supermarché					
<input type="checkbox"/> Épicerie de proximité					
<input type="checkbox"/> Marché					
<input type="checkbox"/> Magasin de producteurs					
<input type="checkbox"/> Vente directe					
<input type="checkbox"/> Autre _____					



21. Combien de temps mettez-vous pour vous y rendre (trajet aller) ?

	Moins de 5 minutes	Entre 5 et 15 min	Entre 15 et 30 min	Plus de 30 minutes
<input type="checkbox"/> Supermarché				
<input type="checkbox"/> Épicerie de proximité				
<input type="checkbox"/> Marché				
<input type="checkbox"/> Magasin de producteurs				
<input type="checkbox"/> Vente directe				
<input type="checkbox"/> Autre				

22. Avez-vous le sentiment que votre budget est suffisant pour répondre à vos besoins et vos préférences alimentaires ?

- Oui
- Non
- Parfois / Cela dépend des mois

23. Le coût des produits influence-t-il vos choix d'achat ?

- Oui, beaucoup
- Oui, un peu
- Non, pas vraiment
- Non, pas du tout

24. Complétez-vous vos achats alimentaires avec d'autres sources d'approvisionnement ?
(Plusieurs réponses possibles)

- Jardins ou potager
- Échanges avec des proches
- Aide alimentaire (distribution, épicerie sociale...)
- Achat en ligne / drive
- Autre (à préciser : _____)
- Non, je n'ai pas d'autres sources d'approvisionnement



VIE SOCIALE													
<p>25. Est-ce que vous avez des engagements associatifs ?</p> <p><input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non</p>	<p>26. Si oui, quels sont-ils ?</p> <hr/> <hr/> <hr/>												
<p>27. A quelle fréquence êtes-vous en contact avec vos proches (famille, amis, voisins) ? (Que ce soit en face à face, par téléphone, message ou en ligne)</p> <p><input type="checkbox"/> Tous les jours <input type="checkbox"/> Plusieurs fois par semaine <input type="checkbox"/> Environ une fois par semaine <input type="checkbox"/> Quelques fois par mois <input type="checkbox"/> Rarement</p>	<p>28. Parmi les personnes proches vivant à proximité, certains peuvent-ils vous aider en cas de besoin ?</p> <p><input type="checkbox"/> Oui, plusieurs <input type="checkbox"/> Oui, une ou deux <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/> Sans objet (aucun de mes proches n'habite le territoire)</p>												
<p>29. Aimeriez-vous qu'il y ait plus d'activités ou d'évènements dans ces domaines ?</p> <table><tbody><tr><td><input type="checkbox"/> Parentalité / enfance</td><td><input type="checkbox"/> Evénements festifs ou conviviaux</td></tr><tr><td><input type="checkbox"/> Activités pour les jeunes</td><td><input type="checkbox"/> Aide administrative ou numérique</td></tr><tr><td><input type="checkbox"/> Alimentation / cuisine / jardin</td><td><input type="checkbox"/> Activités pour les seniors</td></tr><tr><td><input type="checkbox"/> Soutien aux familles</td><td></td></tr><tr><td><input type="checkbox"/> Santé / bien-être</td><td><input type="checkbox"/> Vie sociale / rencontres entre les habitants</td></tr><tr><td><input type="checkbox"/> Autre.....</td><td><input type="checkbox"/> Je trouve qu'il y a suffisamment d'activités</td></tr></tbody></table>		<input type="checkbox"/> Parentalité / enfance	<input type="checkbox"/> Evénements festifs ou conviviaux	<input type="checkbox"/> Activités pour les jeunes	<input type="checkbox"/> Aide administrative ou numérique	<input type="checkbox"/> Alimentation / cuisine / jardin	<input type="checkbox"/> Activités pour les seniors	<input type="checkbox"/> Soutien aux familles		<input type="checkbox"/> Santé / bien-être	<input type="checkbox"/> Vie sociale / rencontres entre les habitants	<input type="checkbox"/> Autre.....	<input type="checkbox"/> Je trouve qu'il y a suffisamment d'activités
<input type="checkbox"/> Parentalité / enfance	<input type="checkbox"/> Evénements festifs ou conviviaux												
<input type="checkbox"/> Activités pour les jeunes	<input type="checkbox"/> Aide administrative ou numérique												
<input type="checkbox"/> Alimentation / cuisine / jardin	<input type="checkbox"/> Activités pour les seniors												
<input type="checkbox"/> Soutien aux familles													
<input type="checkbox"/> Santé / bien-être	<input type="checkbox"/> Vie sociale / rencontres entre les habitants												
<input type="checkbox"/> Autre.....	<input type="checkbox"/> Je trouve qu'il y a suffisamment d'activités												



30. Si vous deviez décrire votre cadre de vie en trois mots ?

31. Globalement, comment évaluez-vous la qualité de vie dans votre territoire ?

(Sur une échelle de 1 à 5, où 1 = très mauvaise et 5 = très bonne)

1 2 3 4 5

32. Souhaitez-vous ajouter quelque chose ? Une idée, une remarque, une envie à partager ?

Merci beaucoup d'avoir pris le temps de répondre à ce questionnaire !

Vos réponses sont précieuses et contribueront à nourrir notre projet afin qu'il réponde au mieux à vos besoins.

Nous ne manquerons pas de vous donner des nouvelles sur notre site internet :

☞ www.projet-clochette.fr et/ou par mail, si vous le souhaitez.

Vous pouvez l'indiquer ici :

On vous recontactera avec joie !

9.2. Annexe 2. Informations complémentaires sur le profil des répondants

Figure 31 : Communes dans lesquelles résident les habitants

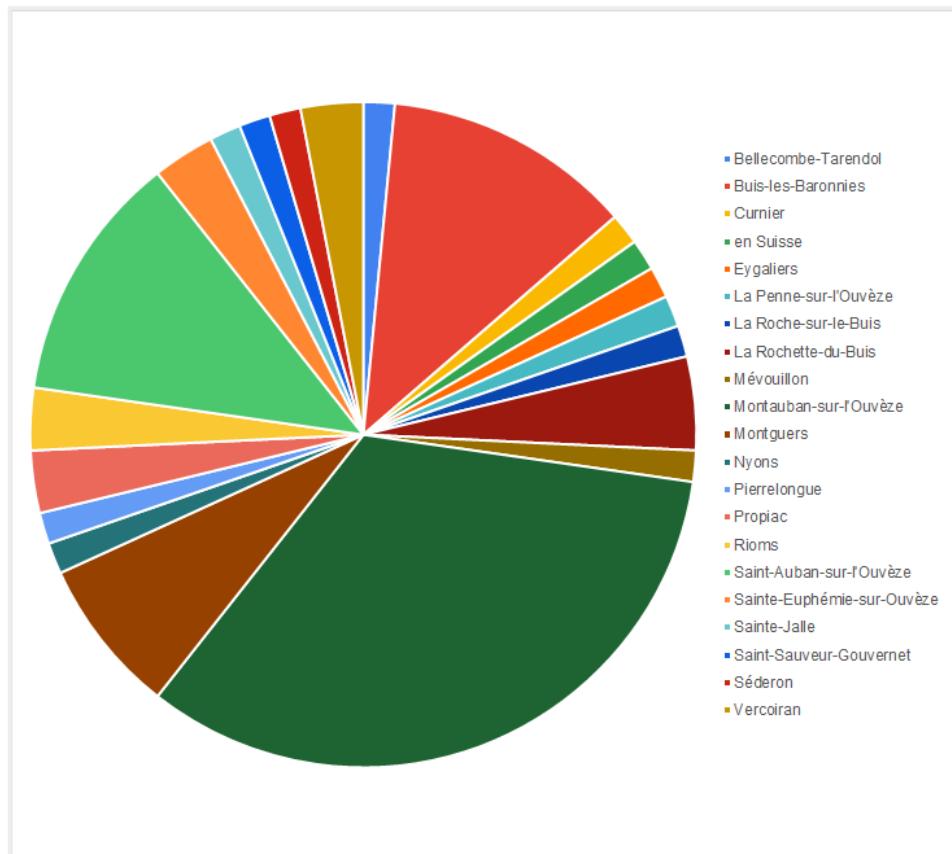


Figure 32 : Durée de résidence des répondants sur le territoire

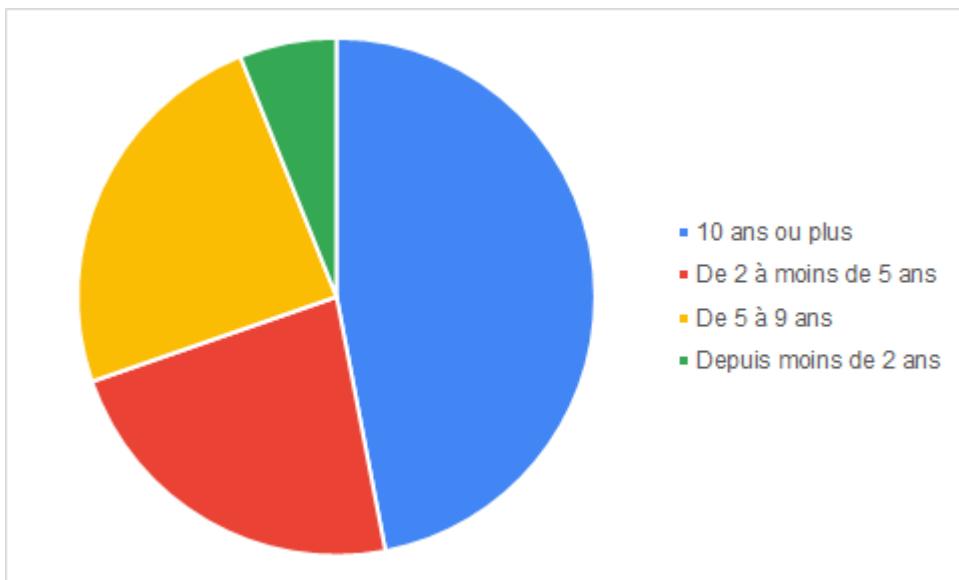


Table des illustrations

Figure 1 : Répartition des répondants par tranche d'âge	3
Figure 2 : Répartition des répondants selon leur activité	3
Figure 3 : Un territoire rural et montagneux	5
Figure 4 : Exploitations agricoles dans les communes étudiées	6
Figure 5 : Population des communes de la Haute-Vallée de l'Ouvèze	9
Figure 6 : Variation de la population par période	10
Figure 7 : Evolution de la population des communes du territoire	11
Figure 8 : Âges de la population dans les communes de la vallée (2022)	12
Figure 9 : Composition du parc immobilier	14
Figure 10 : Un espace rural autonome très peu dense	17
Figure 11 : Les bassins de vie et les pôles de centralité du territoire	19
Figure 12 : Part des ménages qui dispose d'au moins une voiture	20
Figure 13 : Accès aux commerces	22
Figure 14 : Accès aux services de santé	22
Figure 15 : Accès aux loisirs	22
Figure 16 : Accès à l'éducation	22
Figure 17 : Lieux d'approvisionnement alimentaire des répondants au questionnaire	23
Figure 18 : Catégories des lieux d'approvisionnement alimentaire fréquentés	24
Figure 19 : Répartition du nombre de lieux d'achat alimentaire	25
Figure 20 : Motifs de fréquentation des supermarchés	26
Figure 21 : Motifs de fréquentation des épiceries de proximité	26
Figure 22 : Motifs de fréquentation des marchés	27
Figure 23 : Motifs de fréquentation des magasins de producteurs	27
Figure 24 : Motifs d'approvisionnement en vente directe	28
Figure 25 : Le coût des produits influence-t-il vos choix d'achats ?	29
Figure 26 : Vulnérabilité alimentaire des communes de la Haute Vallée de l'Ouvèze	30
Figure 27 : Fréquence des contacts des habitants avec leurs proches	31
Figure 28 : Présence d'une aide de proximité	31
Figure 29 : Activités plébiscités par les répondants à l'enquête	34
Figure 30 : Regards des habitants sur leur cadre de vie	35
Figure 31 : Communes dans lesquelles résident les habitants	45
Figure 32 : Durée de résidence des répondants sur le territoire	45

